

*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*  
*Université Mouloud MAMMERY de Tizi-Ouzou*  
*Faculté des Sciences Humaines et Sociales*  
*Département des Sciences humaines*



MEMOIRE

POUR L'OBTENTION DU DIPLOME : MASTER 2 HISTOIRE ET CIVILISATION DU  
MAGHREB ANTIQUE

REALISE ET PRESENTE PAR: BOUSSAHELA WALID

*L'industrie de l'os et de l'ivoire durant  
l'Antiquité romaine d'après les sources  
littéraires et matérielles*

Présenté Par :  
BOUSSAHELA WALID

Encadré par :  
DR.MOHAND AKLI IKHERBANE

<u>Président</u>	<u>Aoun nadia</u>	<u>U.M.M.T.O</u>
<u>Examineur</u>	<u>Ikherbane Mohand Akli</u>	<u>U.M.M.T.O</u>
<u>Reporteur</u>	<u>Aggouni El Yasmine</u>	<u>U.M.M.T.O</u>

Année universitaire : 2023/2024

# *Remerciements*

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Tout d'abord, je remercie chaleureusement mon directeur de recherche: DR.MOHAND AKLI IKHERBANE, pour son encadrement, sa patience, et ses conseils avisés tout au long de ce travail. Ses remarques pertinentes et son soutien constant ont été essentiels pour mener à bien cette étude.

Je souhaite également remercier l'ensemble des professeurs et des membres du corps enseignant d'Université MOULOUD MAMMERI de Tizi-Ouzou Pour avoir partagé leur savoir et leur expertise, ce qui a enrichi mon parcours académique.

Mes remerciements vont également à mes collègues de promotion pour leur esprit de camaraderie et leur soutien moral. Les discussions et les échanges que nous avons eus ont été une source d'inspiration et de motivation tout au long de ces années d'études.

Je n'oublie pas mes amis et ma famille, qui m'ont toujours soutenu, encouragé, et qui ont cru en moi. Leur amour et leur soutien ont été des piliers sur lesquels j'ai pu compter, surtout dans les moments les plus difficiles.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Que ce soit par un conseil, un mot d'encouragement, ou une aide précieuse, chacune de vos contributions a été d'une grande valeur pour moi.

## Liste des abréviations :

- **ONU** : L'Organisation des Nations Unies.
- **CTHS** : Le Comité des travaux historiques et scientifiques.
- **UNESCO** : L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.
- **Asbl ROMA** : est une association créée en mars 2008, qui a pour objectif la connaissance, la promotion et la transmission de l'antiquité.
- **CIL** : Le Corpus *Inscriptionum Latinarum*.
- **ICC** : l'Institut canadien de conservation.

# Sommaire

## **Introduction Présentation du sujet :**

- L'importance de l'os et de l'ivoire dans les sociétés antiques.
- Problématique : Quels étaient les rôles et les impacts de l'industrie de l'os et de l'ivoire durant l'Antiquité ?
- Objectifs : Analyser les usages, les techniques de fabrication, la distribution, et l'impact économique et culturel de cette industrie.
- Méthodologie : Approche historique basée sur l'analyse de sources archéologiques, littéraires, et iconographiques.

## **I. Chapitre 1 : Les matières premières ; Origine et acquisition :**

- Identification.
- Sources (Origines) de l'os et d'ivoire (éléphants, hippopotames, mammouths, animaux domestiques etc.).
- Méthodes de collecte et de commerce : Routes commerciales et échanges.

## **II. Chapitre 2 : Techniques de fabrication Outils et méthodes :**

- Ateliers et artisans : Organisation et fonctionnement des ateliers Spécialisés
- Techniques de travail de l'os et de l'ivoire.

## **III. Chapitre 3 : Usages et fonctions des objets manufacturés :**

- Objets utilitaires : Peignes, manches d'outils, fusaïole aiguilles.
- Objets décoratifs et artistiques : Flutes, jeton.
- Usages rituels et religieux : Statuettes, amulettes, objets de culte.

## **IV. : Chapitre 4 : sources matérielles et littéraires :**

- Source matériels.
- sources littéraires.

## **Conclusion (Résumé) :**

- Réponses à la problématique.
- Perspectives de recherche futures.

## **Bibliographie**

## **Annexes**

## *Contexte et justification de l'étude :*

### **Contexte historique :**

L'Antiquité englobant de nombreuses périodes telles que l'Égypte ancienne, la Grèce classique, l'Empire romain et bien d'autres civilisations aussi nombreuses que variées, a été marquée par l'utilisation créative de divers matériaux dont l'os et l'ivoire. Ces matériaux étaient façonnés avec habileté pour diverses fins, allant des objets d'art les plus raffinés aux outils ordinaires de la vie quotidienne

Justificatifs ou raisons du choix du thème :

### **Importance culturelle et artistique :**

Bien que très peu représentée matériellement, l'industrie de l'os et de l'ivoire était omniprésente dans la vie quotidienne des anciennes civilisations. Ces matériaux étaient utilisés pour créer des sculptures religieuses, des bijoux, des amulettes et des objets funéraires. Étudier leur utilisation nous permet de mieux comprendre les croyances, les rituels et les pratiques artistiques de l'époque.

### **Impact économique :**

L'os et l'ivoire étaient également des ressources économiques importantes. Ils étaient utilisés dans le commerce, la fabrication d'objets de luxe et la création de pièces de monnaie. Comprendre leur rôle économique contribue à éclairer les échanges commerciaux et les relations entre les civilisations antiques.

### **Signification symbolique :**

Ces matériaux avaient une signification symbolique profonde. Par exemple, l'ivoire était souvent associé à la royauté et à la divinité, tandis que l'os était utilisé dans des contextes funéraires pour accompagner les défunts dans l'au-delà. Étudier ces symboles nous permet de mieux saisir les valeurs et les croyances de l'époque.

## **Défis et limites :**

L'étude de l'industrie de l'os et de l'ivoire présente des défis, notamment la rareté des artefacts bien conservés et la nécessité de combiner les preuves archéologiques avec les sources écrites pour obtenir une image complète. Cependant, ces défis offrent également des opportunités de recherche passionnantes.

En somme, l'industrie de l'os et de l'ivoire durant l'Antiquité romaine est un domaine fascinant qui mérite une exploration approfondie pour mieux comprendre notre passé lointain.

A decorative border resembling a scroll, with a thick black line forming the main frame and small circular flourishes at the corners.

# **Introduction Général**

### Introduction :

L'Antiquité, cette période fascinante qui s'étend de l'âge du bronze (de 2700 à 800 av. J-C) à la chute de l'Empire romain ( 476 ap.j-c), a vu naître des civilisations florissantes et des avancées culturelles majeures. Parmi les nombreux aspects de cette époque, l'utilisation de l'os et de l'ivoire occupe une place particulière. Ces matériaux, à la fois précieux et polyvalents, ont joué un rôle essentiel dans la vie quotidienne, l'art et la spiritualité des anciens peuples.

L'histoire de l'utilisation de l'os et de l'ivoire par l'homme remonte à la préhistoire, où ces matériaux servaient déjà à la confection d'outils et d'œuvres d'art. Avec le temps, leur usage s'est raffiné et diversifié, témoignant de l'évolution des techniques artisanales et des échanges culturels entre les civilisations.

Dès le Paléolithique, (il y a environ 2,6 millions d'années en Afrique et s'achève vers 10 000 ans avant J. -C.) , l'os et l'ivoire étaient utilisés pour créer des objets à la fois utilitaires et artistiques. Les gravures sur os et les sculptures en ivoire figurent parmi les premières manifestations artistiques de l'homme, comme en témoignent les découvertes archéologiques de la grotte du Pape à Brassempouy<sup>1</sup>.

Au fil des siècles, l'art de l'ivoire s'est particulièrement développé dans les pays de civilisation méditerranéenne. L'Égypte ancienne, par exemple, se distingue par ses représentations d'animaux et figures humaines sculptées dans l'ivoire dès l'Ancien Empire<sup>1</sup>. Cette tradition s'est poursuivie et a influencé les civilisations voisines de la Méditerranée orientale et la Mésopotamie.<sup>1</sup>

En Grèce antique, la sculpture chrysléphantine<sup>2</sup>, combinant l'ivoire et l'or, a donné naissance à des œuvres d'une grande importance, notamment les

---

<sup>1</sup> Les Trésors de la Grèce antique », chaîne Toute l'Histoire, diffusé le 16 décembre 2018

<sup>2</sup> - la sculpture chrysléphantine cet adjectif qualifie une sculpture dont différentes parties ont été réalisé à partir de l'or et de l'ivoire.

## Introduction Général

---

statues des dieux réalisées par des maîtres tels que PHIDIAS<sup>3</sup> et POLYCLETE<sup>4</sup>. Ces œuvres illustrent la valeur accordée à l'ivoire, considéré comme un matériau noble et précieux.

L'industrie de l'os, quant à elle, a accompagné toutes les cultures préhistoriques et antiques, intégrant un large éventail de vestiges archéologiques. L'os était travaillé pour produire une variété d'objets, allant des simples outils à des créations plus élaborées comme des peignes, des bijoux ou des instruments musicaux.

L'étude de l'industrie de l'os et de l'ivoire révèle non seulement les compétences techniques des artisans mais aussi les aspects économiques et sociaux des sociétés antiques. La quantité d'objets en os découverts en contexte d'habitat ou funéraire suggère que le travail artisanal sur ces matériaux représentait un secteur important de l'économie de l'époque.

En somme, l'industrie de l'os et de l'ivoire durant l'Antiquité est un domaine d'étude riche et complexe, offrant un aperçu unique sur les pratiques artisanales, les croyances, les valeurs et les interactions commerciales des civilisations anciennes. C'est un sujet qui continue de captiver les historiens et les archéologues, révélant des facettes inattendues de notre passé commun.

### ▪ **Importance de l'os et de l'ivoire :** (Matériaux précieux et symboliques) :

L'ivoire, extrait des défenses d'éléphants, était considéré comme un trésor rare et précieux. Il servait à la fabrication d'objets de luxe tels que des sculptures, des bijoux, des peignes et des coffrets. Sa blancheur et sa texture délicate en faisaient un matériau prisé pour les œuvres d'art et les objets rituels.

---

<sup>3</sup> **PHIDIAS** : Phidias ou Pheidias (/ ' F I d i ə s / ; grec ancien : Φειδίας , *Pheidias* ; c. 480 – c. 430 avant JC) était un sculpteur , peintre et architecte grec ancien, actif au 5ème siècle avant JC.

<sup>4</sup> **POLYCLETE** (en grec ancien Πολύκλειτος / *Polýkleitos*) est un sculpteur grec du premier classicisme (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), l'un des plus connus du monde antique. Il inspirera après la redécouverte de son œuvre tout l'art occidental, posant les bases de l'art classique

## **Introduction Général**

---

L'os, quant à lui, provenait principalement d'animaux domestiques ou de gibier. Il était utilisé pour créer des outils, des manches de couteaux, des peignes, des aiguilles et même des instruments de musique. Sa disponibilité plus large en faisait un matériau plus accessible que l'ivoire.

### ▪ **Compétences artisanales :**

La transformation de l'os et de l'ivoire exigeait des compétences artisanales pointues. Les artisans devaient maîtriser des techniques de sculpture, de gravure et de polissage. Leurs créations étaient souvent minutieusement décorées, reflétant à la fois leur habileté technique et leur sens esthétique.

### ▪ **Contexte culturel et religieux :**

Les objets en os et en ivoire étaient intimement liés à la vie quotidienne et aux croyances religieuses. Des peignes en ivoire étaient utilisés pour se coiffer, tandis que des statuettes et des amulettes en os étaient portées comme talismans protecteurs. Les tombes antiques contiennent souvent des objets funéraires en ivoire, témoignant de la croyance en une vie après la mort.

### ▪ **Échanges commerciaux et routes commerciales :**

L'ivoire était un matériau précieux qui circulait à travers les réseaux commerciaux de l'Antiquité. Des caravanes traversaient les déserts, des navires sillonnaient les mers, et les marchands échangeaient ces précieuses marchandises contre d'autres biens. Étudier les provenances géographiques des objets en ivoire nous permet de reconstituer ces routes commerciales.

### ▪ **Évolution dans le temps :**

L'industrie de l'os et de l'ivoire a évolué au fil des siècles. Des styles artistiques ont émergé, des innovations techniques ont été adoptées, et les préférences culturelles ont fluctué. En analysant ces changements, nous pouvons mieux comprendre les dynamiques sociales, économiques et artistiques de l'Antiquité.

## **Introduction Général**

---

En somme, ce mémoire explorera l'industrie de l'os et de l'ivoire sous différents angles, en mettant en lumière son importance, ses techniques, son contexte culturel et son rôle dans les échanges commerciaux. Bonne lecture.



# **Chapitre I :**

**Les matières premières Origine et  
acquisition**

## **Chapitre 1 : Les matières premières Origine et acquisition**

- Identification
- Sources d'os et d'ivoire
- Origine et circulation du matériau

## Les matières premières Origine et acquisition :

Les éléments de notre recherche sont constitués de deux matériaux durs d'origine animale, l'os et l'ivoire, dont il est souvent difficile de distinguer l'apparence, et le seul Les signes morphologiques clairs peuvent nous permettre de les repérer avec certitude. L'os présente une texture fibreuse, contrairement au second qui est plus dense. Il n'est pas question ici de discuter de leurs caractéristiques anatomiques, mais plutôt de de mettre en exergue les caractéristiques qui ont favorisé le passage de la matière brute au répertoire décoratif.

### Identification :

- *L'ivoire* :

L'ivoire (ou la dentine) est une substance commune a toutes les dents de mammifères. Chez certains animaux, la dentine en est la composante principale (Proboscidiens, morse, narval, cachalot, Eléphant d'Afrique, Eléphant d'Asie, espèces fossiles, Mammouth ...). En général, le terme ivoire “ vrai ” est réservé aux défenses de Proboscidiens, il est rarement utilisé pour les autres dents.<sup>1</sup> Le nom fut étendu aux dents saillantes de l'hippopotame, aux défenses de sanglier, en bref aux dents qui sortent de la bouche de l'animal et dépassent largement le niveau de l'occlusion. C'est ainsi que les défenses du morse ou du sanglier, la « corne » de narval (en réalité une dent), sont en ivoire, de même que les Dents des cachalots.

---

<sup>1</sup> Henriette camps Fabrer, Matières et techniques, Éditions Société Préhistorique Française, Paris, 2004, p20.

-Les **Proboscidiens (Proboscidea)**, du grec (*proboskis*) qui signifie « trompe », sont un ordre de mammifères caractérisés par celle-ci. Ils ne sont représentés, à l'heure actuelle, que par les éléphants de la famille des éléphantidés. P. Tassy, « La famille des mammouths », Pour la Science, N°43, avril 2004 [archive], consulté le 16 juin 2024.

Durant l'époque hellénistique<sup>2</sup>, L'ivoire était l'apanage des puissants, il est dit que certains meubles du palais de David et le trône de Salomon étaient fabriqués en ivoire. Homère<sup>3</sup> en fait mention en décrivant des poignées et des fourreaux d'épées, des lits ou d'autres objets faits en cette matière. Il servait également en incrustations pour orner les clefs des maisons, les brides des chevaux, les meubles...<sup>4</sup>

L'ivoire était connu dans les civilisations méditerranéennes bien avant l'animal qui le produisait. Depuis toujours, cette matière solide a été employée, modifiée, taillée, sculptée et polie. Son caractère dur, qui rend le travail ardu, nécessite des outils précis et surtout une expertise. Très habileté. Face à des objets d'une extrême finesse creusés dans une matière aussi rigide, les premiers observateurs pensèrent qu'il existait des techniques secrètes qui permettaient de ramollir l'ivoire pendant le temps nécessaire à la fabrication de l'objet souhaité.<sup>5</sup> De fait, c'est une matière très appréciée depuis l'antiquité, Il est associé à la puissance que ce soit des dieux ou des dirigeants. Avant même la conquête des romains, les chefs de provinces étrusques s'asseyaient en public sur une chaise d'ivoire<sup>6</sup>. Son poli, sa blancheur et sa dureté en font un matériau de choix pour la fabrication d'objets de luxe. Ces derniers sont très variés : objets religieux (croix,

---

<sup>2</sup> Hellénistique se dit de la civilisation grecque allant de la conquête d'Alexandre (331av. J. C) à la domination romaine (31 av. J. C.). <https://www.larousse.fr/>

<sup>3</sup> Homère, VIII<sup>e</sup> s. av. J. C., poète épique grec, considéré comme l'auteur de l'Iliade et de l'Odyssée, et dont, l'existence fut entourée de légendes dès le VI<sup>e</sup> s. av. J C. Hérodote pensait qu'il était originaire d'Asie Mineure.

La tradition le représentait vieux et aveugle, errant de ville en ville et déclamant ses vers. Les poèmes Homériques, récités aux fêtes solennelles et enseignés aux enfants, ont exercé dans l'Antiquité une profonde

Influence sur les philosophes, les écrivains et l'éducation. Ils occupent une place importante dans la culture classique européenne.

<sup>4</sup> Maïa Rochette. L'ivoire entre patrimoine naturel et artistique .Une matière animale rare : les enjeux Pour le marché de l'art. Art et histoire de l'art.2017 pp 24 .dumas-01761943

<sup>5</sup> H. Camps-fabrer, « Ivoire », Encyclopédie berbère [En ligne], 25 | 2003, document I75, mis en ligne le 01, juin 2011, consulté le 06 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1456> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1456>

<sup>6</sup> Frédéric Mercey, Le musée étrusque du Vatican, Revue des Deux Mondes, Période Initiale, tome 20 1839, p. 682.

crosses d'évêques), objets de parure (peignes, aiguilles, épingles à cheveux), objets décoratifs et utilitaires. . (Dés à jouer, boutons, jetons, ex voto .....)

Composé de fines couches de dentine superposées, l'ivoire présente différents effets de surface. Résistant, il est adéquat pour un travail de sculpture en finesse.

C'est aussi une substance résistante qui peut être taillée, sculptée, polie et ouvragée à tout moment. Ce précieux matériau est une substance de grande pureté qui ne contient aucun mélange, elle est issue des défenses animales : éléphants, hippopotames et autres. Ce sont des dents à croissance continue, présentant toujours une cavité où se loge la pulpe dentaire, Ce trou, qui peut être un désavantage lorsqu'on souhaite obtenir des volumes, est au contraire un avantage lorsqu'on souhaite obtenir des objets creux Les défenses d'éléphant sont légèrement arquées et de diamètre décroissant. Elles sont faites d'un édifice d'ivoire revêtu d'émail sur la couronne et de ciment sur la racine. L'émail se distingue par son aspect brillant et par sa dureté, alors que le ciment est une sorte de matière osseuse la plus difficile à discerner de l'ivoire.<sup>7</sup>

- **L'os :**

L'os désigne uniquement les organes passifs de l'appareil locomoteur des vertébrés. Ce sont les éléments rigides auxquels les muscles et les tendons sont attachés, permettant ainsi les mouvements de l'animal. Leur rigidité est due à la minéralisation de la matière organique<sup>8</sup>

C'est un matériau travaillé depuis la Préhistoire<sup>9</sup> (entre 7 et 4 millions d'années). A partir de l'antiquité (3300 Av.Jc à 476 Ap.Jc) se constitue la corporation des tabletiers, spécialistes du travail de l'os et de l'ivoire. A ces deux

---

<sup>7</sup> Maïa Rochette .op.cit. pp 18

**Amiens** : est une ville et une commune du nord de la France, située à 120 km au nord de Paris et à 100 km au sud-ouest de Lille.

<sup>8</sup> Henriette camps Fabrer, op.cit. p18.

<sup>9</sup>La Préhistoire : En général, la Préhistoire est définie comme la période comprise entre l'apparition du genre humain et celle de l'écriture. C'est aussi une science récente qui évolue au gré des découvertes. Lui attribuer des limites chronologiques fixes n'est donc pas si aisé. <https://www.mnhn.fr/fr/qu-est-ce-que-la-prehistoire>.

matières originelles ne s'adjoindront que plus tard la corne, l'écaille, le bois et la nacre.



**FIGURE 1 : QUELQUES ELEMENTS DE LA CHAINE OPERATOIRE DE FABRICATION D'EPINGLE EN OS DECOUVERT SUR LE SITE DE RANK XEROX A AMIENS. (CANDICE LEROY. LA PRODUCTION D'OBJETS EN MATIERE DURE ANIMALE DANS L'AGGLOMERATION DE FANUM MARTIS. PP13.)**

L'os est le matériau le plus aisément disponible, il est bon marché, léger, robuste, et presque imputrescible. Il est d'un façonnage assez simple.<sup>10</sup>

Mais il est moins précieux que l'ivoire, il est utilisé en Afrique du Nord dès l'Épipaléolithique (fin de l'ère glaciaire). Cependant, son artisanat a connu une évolution significative sur le plan stylistique, grâce à l'apport des Phéniciens qui ont été très compétents dans l'exploitation des matériaux osseux depuis le second millénaire av. J.-C. Sa particularité réside dans sa solidité tout en étant élastique, il présente une certaine élasticité il est plus ou moins spongieux et insensible à la

<sup>10</sup> Musée de la Nacre et de la Tablette. Histoire de la tablette. Méru France .2011(<https://musee-nacre.fr/>)

corrosion. Seuls les ossements frais peuvent être utilisés dans ce genre d'artisanat, Les peuples antiques ont largement exploité ce matériau bien que les éléments façonnables ne soient pas nombreux.<sup>11</sup>

Sur le plan de la composition chimique, l'ivoire et l'os présentent une grande ressemblance, mais du point de vue de la structure physique, ils sont très différents. Les deux matières se composent surtout de substances inorganiques (qui leur confèrent leur rigidité et leur résistance) et contiennent également un élément organique mou qui leur permet de croître et de se régénérer. Ce qui distingue principalement l'ivoire de l'os, c'est que le premier, contrairement au second, ne contient ni moelle ni vaisseaux sanguins. L'ivoire constitue la partie dure des dents et est habituellement plus blanc, plus dur, plus dense et plus lourd que l'os. D'autre part, l'os comporte dans sa partie centrale une substance spongieuse, la moelle, où prennent naissance une série de vaisseaux sanguins ténus qui se prolongent jusque dans les couches plus compactes de l'os. Ces vaisseaux forment de minuscules taches ou trous, ou des lignes de couleur foncée sur la surface des objets en os. Les os des mammifères marins (dont les populations côtières font grand usage) contiennent généralement une plus grande proportion de tissu spongieux que ceux des mammifères terrestres.<sup>12</sup>

- **Origine et circulation du matériau : (Routes commerciales et échanges)**

Concernant le mode d'acquisition de l'ivoire, les artisans de l'Afrique du nord se procuraient aisément cette matière brute. D'après les sources littéraires,

---

<sup>11</sup> Stordeur Danielle. Introduction. In: Objets en os, historiques et actuels. Première réunion du groupe de travail n° 6 sur l'industrie de l'os, GIS, Lyon, mars 1979. Sous la direction de Danielle Stordeur. Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, 1980. pp. 5-6.

<sup>12</sup> Tom Stone, Entretien des objets en ivoire, en os, en corne et en bois de cervidé – Notes de l'Institut canadien De conservation (ICC) 6/1, 1983.

ils l'importaient de certaines régions locales (les Syrtes)<sup>13</sup> et la Maurétanie)<sup>14</sup>. D'ailleurs, sa circulation à longue distance est bien documentée à l'image des matériaux bruts précieux, exotiques, au même titre que l'or et l'argent. Les voies de diffusion étaient donc maritimes et terrestres<sup>15</sup>.

Les princes paléo-berbères (libyens), à l'instar de l'aristocratie carthaginoise, reconnurent la valeur de l'ivoire, ce qui n'était pas le cas des Éthiopiens orientaux qui étaient proches des troglodytes ; l'ivoire était si abondant chez eux que les défenses étaient utilisées comme chambranles et pieux dans les enclos à bestiaux. À l'autre bout de la Libye, d'autres Éthiopiens, dans les environs de l'île de Cerné, pratiquaient le troc muet où l'ivoire occupait une position privilégiée. Les échantillons d'éléphant et de gazelle et de lion étaient échangés contre des huiles parfumées et des poteries attiques.<sup>16</sup>

Les voies maritimes parcouraient, bien évidemment, la Méditerranée. La découverte d'épaves qui remontent à la fin du deuxième millénaire av. J.-C., confirme cette idée. Nous citons d'abord, l'épave (d'*ULU BURUN*), retrouvé face au Cap Kas dans le sud de l'Anatolie<sup>17</sup>, dont la cargaison a été datée vers le XIIIe s. av. J.-C. Cette épave a fourni de nombreuses dents d'hippopotame et des défenses d'éléphant taillées, à côté d'autres produits finis ou de matières premières exotiques. Ce qui permet de penser que ces matériaux voyageaient ensemble et sur de longues distances.<sup>18</sup>

---

<sup>13</sup> **les Syrtes** ville libyenne située sur la côte méditerranéenne du pays et plus précisément le golfe de Syrte, Le **golfe des Syrtes** : désigne, dans la géographie antique, deux golfes situés sur la côte de l'Afrique du Nord entre les territoires de Carthage et Cyrène. (Gautier Émile-Félix. Les Syrtes. In: *Bulletin de l'Association de géographes français*, N°34, 6e année, juin 1929. pp. 59-61.)

<sup>14</sup> Pline l'ancien géographie naturelle VIII .2 .4.8

<sup>15</sup> STÉPHANE GSELL, histoire ancienne de l'Afrique du nord tome vi, paris, 1927. pp84

<sup>16</sup> H. Camps-fabrer, « Ivoire », Encyclopédie berbère [En ligne], 25 | 2003, document I75, mis en ligne le 04 juin 2011, consulté le 22 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1456> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1456>

<sup>17</sup> En termes géographiques, l'Anatolie peut être décrite comme la région du sud-ouest de l'Asie délimitée au nord par la mer Noire, à l'est et au sud par les montagnes du Taurus du sud-est et la mer Méditerranée, et à l'ouest par la mer Égée et la mer de Marmara (<https://www.britannica.com/place/Anatolia>) .Strabon, XVII, 3, 11.

<sup>18</sup> Lilia Khelifi. les ivoire à Carthage. A l'époque phénico-punique. Université de Tunis -faculté des sciences humaines et sociales.2017.tunisie pp117.

**• Routes commerciales et échanges :**

Le commerce de l'ivoire, poursuivant une pratique remontant au Chalcolithique, s'étendait à la péninsule Ibérique. Le naufrage au VII<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. d'un navire à Bajo de la Campana (Murcie) est un nouveau témoignage de l'importance de ce commerce. La cargaison comprenait treize grandes défenses d'éléphant portant des inscriptions en caractères phéniciens de style tyro-sidonien et non punique. F. Lopez Pardo conclut que le commerce de l'ivoire maurétanien était entre les mains des Gaditans. Le CIS a fait connaître un certain Zybaq qui se disait moker phei, ce qui signifierait « marchand d'ivoire ». <sup>19</sup> Dans l'est de la Berbérie, le royaume des Numides Massyles, proche de Carthage, lui imite l'usage des éléphants de guerre. Le revers de l'unique monnaie frappée au nom de Massinissa est orné d'un éléphant, dont les oreilles sont plus petites que celles de l'éléphant d'Asie, ce qui le distingue du *Loxodonta* d'Afrique. Entré en possession des emporia et de nombreux ports qui assuraient le contrôle des exportations numides en direction du monde grec, le roi massyle eut une marine de guerre qui protégeait son commerce et, à l'occasion, se livrait à quelques rapines. Cicéron (Verrines, II, 1. IV 46) rapporte que la flotte de Massinissa ayant fait relâche à Malte, le préfet qui la commandait s'empara de défenses d'éléphant d'une taille gigantesque qui ornaient le temple de Junon (Astarté). Revenu en Afrique, il en fit don à Massinissa, mais le roi, en ayant appris la provenance, fit armer immédiatement une quinquérème qui ramena les défenses à Malte. <sup>20</sup>

---

-**Troglodytes** : Une personne qui vivait dans une grotte.

-L' épave d'**Ulu burun** est une épave de l'âge du bronze tardif datée de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., découverte près de la rive est d' Ulu burun (Grand Cap), en Turquie

- **Chalcolithique** : Se dit de la période de la préhistoire caractérisée par le début de l'utilisation du cuivre.larousse.fr

- **Fernando López Pardo** (Melilla , 8 août 1955 – Madrid , 22 décembre 2010) était un historien et archéologue espagnol , chercheur en protohistoire et histoire ancienne de l'Afrique du Nord et de la péninsule ibérique, spécialiste de la colonisation phénicienne de l'Occident . <https://www.persee.fr/>.

<sup>19</sup> H. Camps-fabrer, op.cit.

juin 2011, consulté le 06 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1456> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1456>

<sup>20</sup> H. Camps-Fabrer, « Ivoire », Encyclopédie berbère [En ligne].

Aucune fouille archéologique à Carthage ou dans les divers sites puniques de la Méditerranée occidentale, n'a livré d'ossements d'éléphants, alors que tous les textes ont mentionné la présence de cet animale dans l'armée carthaginoise. Il n'y a aucun témoignage épigraphique concernant la présence d'éléphants à Carthage ni la Numidie. Il y a seulement l'inscription mentionnant un marchand d'ivoire. L'éléphant avec ses longues défenses figurait aussi sur des pièces de monnaies puniques et numides et sur des stèles du Tophet de Carthage.

Ces documents témoignent de l'importation des défenses des contrées lointaines.<sup>21</sup>L'éléphant disparut progressivement dans les provinces d'Afrique et de Maurétanie pendant les siècles de domination romaine<sup>22</sup>, alors qu'il restait dans l'Afrique orientale malgré les chasses organisées par les Lagides en Troglodytique et sur les bords de l'Érythrée. Dans ses marqueteries, ses meubles et ses plaques décoratives, Rome employa de grandes quantités d'ivoire. Si elle n'avait aucun scrupule à faire transporter les statues chryseléphantines arrachées aux temples les plus célèbres de Grèce, aucune tentative n'aurait été faite. Il n'y eut aucune intention de reproduire ces statues colossales ; quelques statues en ivoire furent réalisées, telles que celle dédiée à CESAR.<sup>23</sup>

---

**-Bajo de la Campana :** La première épave phénicienne à avoir été fouillée par des archéologues, celle de Bajo de la Campana, un récif rocheux submergé au large des côtes espagnoles près de Carthagène, remonte à environ 2 700 ans. archeology magazine.com.

**-Cicéron :** Né le 3 janvier 106 avant J.-C. à Arpinum (Italie) et mort le 7 décembre 43 avant J.-C. à Caieta (Italie), Marcus Tullius Cicero, dit Cicéron, est un homme d'État romain et un auteur latin. Venant d'une famille aisée et respectée, il étudie dès son plus jeune âge la philosophie grecque et exerce la profession d'avocat dès 80 avant J.-C. Il complète plus tard son éducation par des cours de rhétorique, qu'il suit en Grèce. Grand orateur, politicien et philosophe, il fut assassiné sur ordre de MarcAntoine.

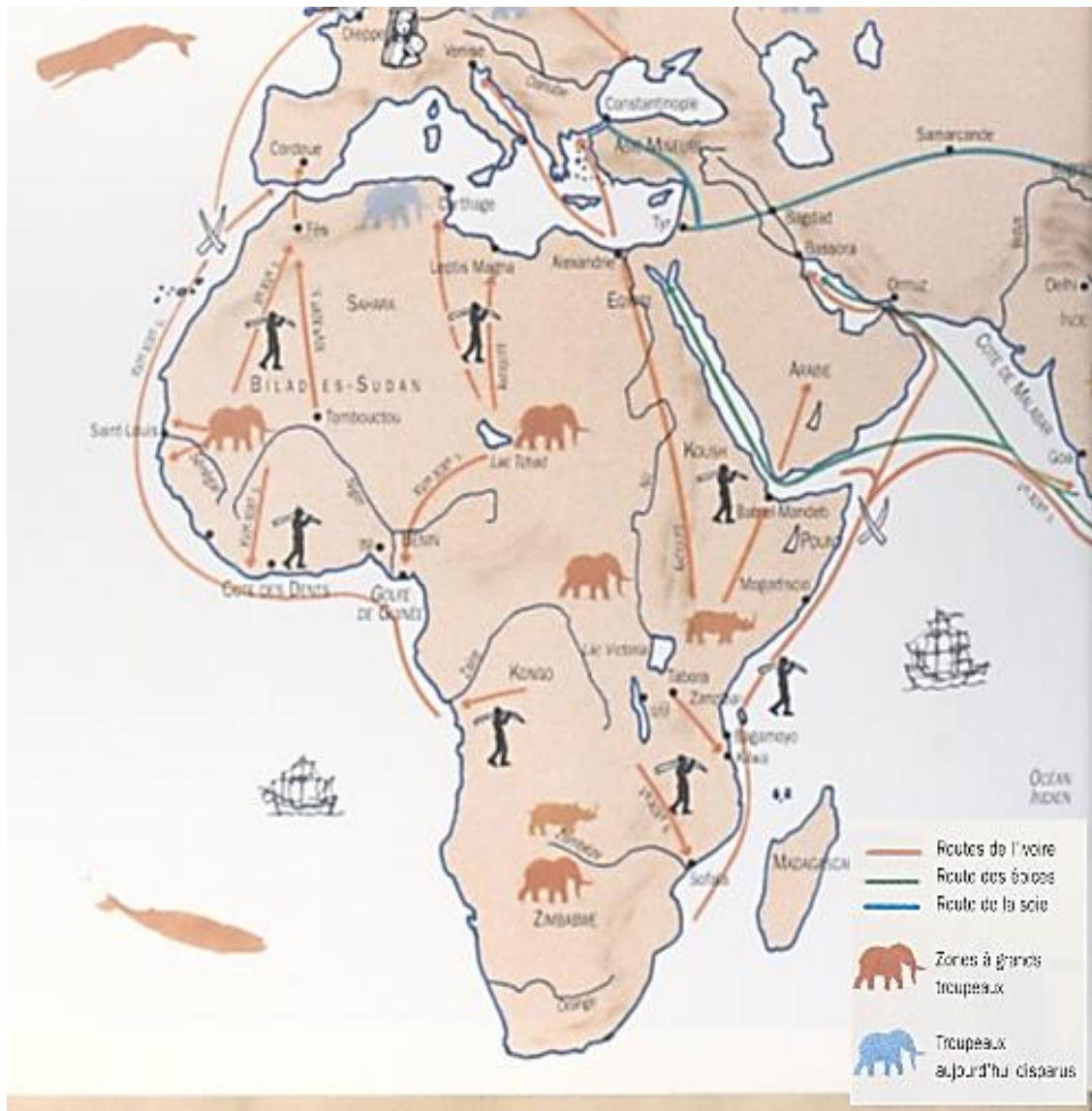
-Les **Massyles** (en latin *Massyli* ou *Maesulii*) sont une confédération de populations berbères située en Numidie orientale (Nord-Est de l'Algérie), qui a été formée par une fusion de petites peuplades au cours du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. S. (Gsell, *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, tome V (1920), p. 95-97.)

<sup>21</sup> Lilia Khelifi. Op.cit. pp 122.123.

<sup>22</sup> JODIN A., « L'éléphant d'Afrique dans le Maroc antique », 92e Congr. Fédération des Sociétés savantes, CTHS, Strasbourg-Colmar, 1967, p. 31-50, p. 64.

<sup>23</sup>H. Camps-Fabrer .op.cit.

**-JULES CESAR**, aussi simplement appelé **César**, est un général, homme d'État et écrivain romain, né le 12 ou le 13 juillet 100 av. J.-C. à Rome et mort le 15 mars 44 av. J.-C. dans la même ville. <https://www.iletaitunehistoire.com>



**FIGURE 2 : LES PRINCIPAUX AXES DU COMMERCE DE L'IVOIRE A TRAVERS LES SIECLES. APRES QU'ELEPHANTS ET RHINOCEROS ONT DISPARU D'EXTREME-ORIENT, L'AFRIQUE FOURNIT LA QUASI-TOTALITE DE L'IVOIRE BRUT. BERNARD NANTET (MICHAEL WELPLY, LES ROUTES DE L'IVOIRE, ITALIE 1990, PP8.)**

-Le **tophet de Carthage** est une ancienne zone sacrée dédiée aux divinités phéniciennes Tanit et Baal. (Benichou-Safar, Hélène, « Les rituels funéraires des Phéniciens », La Méditerranée des Phéniciens : de Tyr à Carthage (en français), Paris, Somogy, 2007, p. 255.)

-Le **chrysléphantin** est une technique de sculpture apparue en Grèce aux alentours du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., se caractérisant par l'utilisation de plaques d'ivoire pour représenter les chairs nues et d'or pour les vêtements et les bijoux. Elle a une armature en bois. (Louise Thomas, « Le charme désuet des chrysléphantines », *Le Monde*, supplément *Argent*, samedi 13 mars 2010, p. 9.

Quant à l'os le mode d'approvisionnement est simple et, contrairement à l'ivoire, il est plus facile à acquérir. Comme sur la plupart des sites étudiés, on suppose que les bovidés étaient particulièrement appréciés en raison de la taille importante des os. Les os façonnés étaient donc, le produit de l'économie du tabletier, mis à côté pour en exécuter des objets divers, mais ils pouvaient être aussi le produit de la chasse. En comparaison avec d'autres sites, nous supposons qu'avant d'être fabriqués ou stockés, l'os était soumis à une série de préparations : dégraissage des ébauches, ramollissement et séchage au soleil.

L'approfondissement d'une étude zoologique pourrait sans doute permettre d'affiner quelques identifications supplémentaires sur les os ouvragés par les Carthaginois. En réalité, nous sommes principalement confrontés à des objets qui possèdent des caractéristiques spécifiques.<sup>24</sup>

Les supports sont composés de trois types d'os : les métapodes (métacarpes et métatarses), les os plats (omoplates et côtes) et les astragales. Certaines parties ont été créées, tandis que d'autres ont été découvertes parmi les déchets. Nous notons que les reconstitutions expérimentales sur d'autres collections, qu'elles soient en os ou en ivoire, ont prouvé les obstacles de cette activité qui, malgré une expérience<sup>25</sup>. L'approvisionnement relativement simple et les infrastructures rudimentaires nécessitaient un savoir-faire élevé de la part de l'artisan. Le chercheur qui étudie ce sujet doit se poser quelques questions : quels étaient les matériaux préférés de l'artisan : l'os ou l'ivoire, et quelles étaient les formes souhaitées ?

Il est difficile de déterminer la préférence ou le choix de tel ou tel matériau par les artisans. Il est supposé qu'ils ont employé l'os et l'ivoire en même temps

---

<sup>24</sup> P Vingo, Le travail de l'os, de la corne et de l'ivoire animaux au cours des premiers siècles du haut Moyen Âge. Quelques exemples de nouvelles productions du royaume franc 2009 p. 17-30.

<sup>25</sup> Ibid. p. 22.

Métapodes : Vésicule cérébrale secondaire de l'encéphale des Vertébrés, résultat de la division du rhombencéphale en deux parties.

dans leur artisanat et que la disponibilité du matériau et le gout du commanditaire ont influencé le choix de la matière.

Certains objets en os sont très bien faits, ce qui ne permet pas de classer l'os comme une fabrication de basse qualité. Il est même possible de trouver des formes en os qui caractérisent le corpus en ivoire.<sup>26</sup>

En conclusion, ce chapitre a démontré l'importance des matières premières, notamment l'os et l'ivoire, dans l'industrie artisanale de l'Antiquité. La provenance de ces matériaux, ainsi que les réseaux commerciaux établis pour leur acquisition, témoignent de leur valeur économique et symbolique. Cette analyse préliminaire pose les bases pour une compréhension plus approfondie des techniques de fabrication et des usages culturels abordés dans les chapitres suivants.

---

<sup>26</sup> Lilia Khelifi. *Op.cit.* p 123.125.

A decorative border resembling a scroll, with a vertical strip on the left side and a horizontal strip at the bottom. The top corners are rounded and feature small circular motifs.

## **Chapitre II**

**Techniques de fabrication : Outils et  
méthodes**

**Chapitre 2 : Techniques de fabrication : Outils et méthodes :**

- Ateliers et artisans : Organisation et fonctionnement des ateliers Spécialisés
- Techniques de travail de l'os et de l'ivoire.

Ce chapitre explore les techniques de fabrication des objets en os et en ivoire durant l'Antiquité, en examinant les outils utilisés et les méthodes employées par les artisans. Nous examinerons les différentes étapes du processus de transformation de l'os et de l'ivoire en objets finis, en nous basant sur des sources littéraires, archéologiques et iconographiques.<sup>1</sup>

### **La tabletterie :**

La tabletterie est le nom moderne donné à l'art d'utiliser des matières dures naturelles d'origine animale (os, corne, ivoire, nacre, écaille...) ou végétale comme le bois ou le corozo pour fabriquer des petits objets variés à des fins utilitaires, pratique depuis la préhistoire, elle nous offre un aperçu fascinant de la créativité et de la maîtrise des artisans de l'époque. À travers ce chapitre, nous explorerons les origines, les techniques de fabrication et le rôle social de ces tabletiers talentueux. Et cela malgré que les sources dont nous disposons soient assez minces.<sup>2</sup>

La tabletterie de l'os a prospéré particulièrement dans les sociétés romaines et gallo-romaines, où les artisans transformaient des os d'animaux en objets utilitaires et décoratifs. Des aiguilles aux dés de jeu, en passant par les peignes et les épingles,<sup>3</sup> ces objets étaient omniprésents dans la vie quotidienne. Mais comment ces tabletiers travaillaient-ils ? Quelles étaient leurs techniques et leurs outils ?

Les tabletiers utilisaient une variété d'outils pour façonner l'os. Le couteau servait à réaliser des incisions précises, tandis que le foret permettait de créer des décors ocellés. Le polissage, quant à lui, se faisait avec des pierres ponce, de la

---

<sup>1</sup>**Iconographiques** : Étude descriptive des différentes représentations figurées d'un même sujet ; ensemble classé des images correspondantes.larousse.fr

<sup>2</sup> Musée de la Nacre et de la Tabletterie. Histoire de la tabletterie .Méru France .2011. <https://musee-nacre.fr/>

<sup>3</sup>CandiceLeroy.Laproductiond'objetsenmatière dureanimaledansl'agglomérationdeFamum Martis : étude de la tabletterie de Famars, la Rhonelle II (2008-2009).Sciences de l'Homme et Société.2020.pp12.

tige de prêle ou du cuir. Les matériaux d'origine animale (os, corne, ivoire, nacre) ou végétale (bois, corozo) étaient soigneusement sélectionnés pour chaque objet.<sup>4</sup>

Les tabletiers étaient des artisans spécialisés, dont les ateliers étaient souvent situés dans les agglomérations urbaines. Leurs créations étaient prisées par la population locale, et les tabletiers jouaient un rôle essentiel dans l'économie locale. Des découvertes archéologiques, comme l'atelier d'Alésia<sup>5</sup>, nous permettent de mieux comprendre leur environnement de travail et leur statut social.<sup>6</sup>

En somme, la tabletterie de l'os est un domaine riche en histoire et en savoir-faire. Dans les prochaines sections, nous plongerons plus profondément dans les détails techniques et les spécificités de cet artisanat ancestral.

### ***1. Ateliers et artisans*** : Organisation et fonctionnement des ateliers Spécialisés (tabletterie).

A partir de l'Antiquité, le travail de l'os et de l'ivoire et des matières dures animales en général change un peu de statut pour devenir un artisanat à part entière. De véritables réseaux d'approvisionnement, en lien avec les boucheries et les commerçants, permettent aux artisans de disposer d'une matière première abondante et très standardisée. De nouvelles techniques de transformation se développent, intégrant un outillage en fer très performant (sciage, tournage, etc.) et les productions se standardisent également beaucoup. On retrouve alors par

---

<sup>4</sup> Eugen von philippovich ; ivoire article Encyclopædia Universalis.

<sup>5</sup> **Alésia** : Premier site de l'histoire de la nation française, Alésia a été rendu célèbre par le fameux passage de la Guerre des Gaules (VII, 68-89) dans lequel César met en scène la défaite de Vercingétorix en 52 avant J.-C. Devenu « lieu de mémoire » et symbole national de la résistance à l'invasion, tout particulièrement depuis le XIXe siècle, Alésia n'allait cesser d'être aussi un de ces sujets de querelles qui passionnent les Français et déroutent leurs voisins.

<sup>6</sup> Candice Leroy, La production d'objets en matière dure animale dans l'agglomération de Fanum Martis : étude de la tabletterie de Famars, la Rhonelle II (2008-2009). Sciences de l'Homme et Société. 2020. dumas-03818056.

centaines, épingles, aiguilles à chas, charnières de meubles, éléments de placage, médaillons ou encore pions de jeu, pour n'en citer que quelques-unes parmi les plus communes.<sup>7</sup>

## 2. Ateliers :

Les ateliers connus se situent presque tous en contexte urbain. Toutefois, on pourrait également supposer une production d'objets en os au milieu rural. Le tabletier avait besoin d'une infrastructure très modeste (quelques m<sup>2</sup>), avec un sol dallé et parfois un siège.<sup>8</sup>

Des ateliers de fabrication de ces matériaux sont repartis un peu partout dans le monde antique. En Gaule pour la période romaine (Alésia, Compièrre, Escolives, Saint-Camille), Rome, Égypte ... tandis que pour le Haut Moyen Âge (476 AP. J.-C à 1000 AP. J.-C), bien que la quantité de produits manufacturés retrouvés ne diminue pas de façon importante, ceux qui ont été identifiés dans les territoires franques<sup>9</sup> sont relativement peu nombreux.<sup>10</sup>

L'Afrique du nord a connu un tel développement de l'art de la tabletterie particulièrement à Carthage que certains chercheurs avaient établi que tous les objets en ivoire étaient des produits phéniciens, importés principalement de Tyr

<sup>7</sup> Arkéo fabrik, matériel pédagogique, Industrie osseuse, tabletterie antique et médiévale. Publié le 8 Mars 2024.

<sup>8</sup> Aline Baù, La tabletterie gallo-romaine à Martigny/Ftrwm Claudii Vallensium, Mémoire de licence, Université De Lausanne faculté Des Lettres session mars 2004.pp14.

**-L' aiguille à chas :** a été inventée il y a 20 000 ans environ. Une baguette est extraite de l'os en creusant deux sillons profonds, réguliers et parallèles : c'est la technique du double rainurage. Cette baguette est ensuite perforée et façonnée en aiguille.

<sup>9</sup>-**Franques :** Ensemble de tribus germaniques qui, à partir du III<sup>e</sup> siècle de notre ère, traversèrent le Rhin, envahirent la Gaule et y fondèrent une monarchie à la fin du V<sup>e</sup> siècle .centre nationale des recoures textuelle et lexicales.

<sup>10</sup> Paolo de Vingo.op.cit. pp 5.

**Compièrre :** Site Gallo-Romain de Compièrre est blotti dans la forêt entre Saint-Révérien et Champallement. Il vous fera visiter les Ruines d'une Bourgade disparue à la fin du IV<sup>e</sup>me siècle de notre ère : Ruines d'un Théâtre, de la Maison du Boucher, d'un curieux Temple octogonal, d'un ensemble d'Echoppes Artisanales en bordure du Forum située le long d'une Voie Romaine importante reliant Autun à Entrains-sur-Nohain puis Auxerre.

Les collections retrouvées lors des fouilles (objets domestiques, outils et sculptures) sont exposées au Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland à Clamecy. <https://www.bourgogne-tourisme.com/sites-archeologiques/site-archeologique-de-compierre>.

ou des ateliers syriens. Ils ont même affirmé que Carthage recevait ces pièces précieuses d'Orient et en assurait la vente dans le bassin occidental de la Méditerranée. Les récents travaux de recherche et les similitudes techniques et iconographiques entre les productions nous incitent à repenser cette affirmation et à formuler quelques réflexions sur les ateliers, en se demandant comment ils sont organisés, s'ils sont pluridisciplinaires, comment ils sont composés, et par conséquent sur l'artisan et ses spécialités.<sup>11</sup>

### 3. L'artisanat :

Artisanat : mot récent, réalité ancienne. Si le terme n'apparaît qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sa racine étymologique *ars* en révèle toute l'ambivalence. À l'origine il englobe, en effet, l'ensemble des activités manuelles extra-agricoles, au point qu'on ne distingue pas l'artisan de l'artiste. Outre la différenciation, selon la taille de l'entreprise et le nombre d'employés, entre le « secteur des métiers » et la « manufacture », ancêtre de l'industrie, il faut attendre le XVI<sup>e</sup> siècle pour que la distinction soit faite entre les « arts mécaniques » exercés par les « gens de métier » et les « arts libéraux » exercés par les artistes proprement dits, même si l'on a pris l'habitude de parler d'artisanat d'art pour certains métiers où la création et l'esthétique jouent un rôle central (feronniers d'art, vitriers d'art, métiers des arts graphiques).<sup>12</sup> L'ambiguïté se maintiendra jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle : le dictionnaire Poitevin, jouant sur les mots, affirme que « l'artisan exerce un art demandant un certain apprentissage », s'opposant en cela à l'ouvrier de l'agriculture ou de l'industrie<sup>13</sup>.

L'artisanat dans les villes romaines d'Algérie n'est pas une thématique nouvelle. Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, les responsables des fouilles ont souvent signalé la

---

<sup>37</sup>Serge Lancel, *Byrsa II. Rapports préliminaires sur les fouilles 1977-1978: niveaux et vestiges puniques*, Rome, Collection de l'École Française de Rome, 41, 1982. P 959.

<sup>12</sup> Denis CHEVALLIER, *Encyclopædia Universalis et Louis LERETAILE*, [https://www.lexilogos.com/poitevin\\_saintongeais\\_dictionnaire.htm](https://www.lexilogos.com/poitevin_saintongeais_dictionnaire.htm).

<sup>13</sup>Denis CHEVALLIER et Louis LERETAILE, *op.cit.*  
[https://www.lexilogos.com/poitevin\\_saintongeais\\_dictionnaire.htm](https://www.lexilogos.com/poitevin_saintongeais_dictionnaire.htm).

Dictionnaire Poitevin : Dictionnaire étymologique du patois poitevin. <https://gallica.bnf.fr/>.

découverte d'installations artisanales ou d'objets en rapport avec la production. Mais, cette attention était marginale, ces vestiges étant relégués parmi les découvertes « diverses », les curiosités ou encore les aspects « de la vie quotidienne ». <sup>14</sup>

Les premières études de l'artisanat de l'os pour les mondes romain et gallo-romain voient le jour dans les années 1980 (catalogues de J.-C. Béal en 1983 et 1984 ; articles sur les pyxides du précédent associé à M. Feugère ; article de M. Barbier dans Les Dossiers Histoire et Archéologie en 1988... Voir la bibliographie du présent ouvrage). Sur les causes sinon du mépris, du moins d'ONU manque d'intérêt antique et modern pour les artisanats et matériaux quotidiens mais non nobles<sup>15</sup>.

#### 4. Artisans :

Les artisans peuvent-être des personnes qui produisent un objet, qu'ils façonnent, dans le cadre d'un atelier, qu'ils commercialisent ou non, sous la responsabilité d'une autre personne ou non. Il n'est pas facile de trouver une définition des artisans, d'autant plus que les Anciens regroupaient sous cette appellation des métiers très différents<sup>16</sup>. Le terme « artisan » désigne ici une personne possédant, d'une part, un savoir-faire indéniable dans le domaine de la transformation de la matière osseuse et, d'autre part, les outils adéquats<sup>17</sup>.

Les textes et plus encore les représentations antiques restent discrets quant à, l'activité des artisans travaillant l'os, l'ivoire ou la corne. Les textes grecs désignent. Les artisans de la corne par le mot (κεραοξόος). En Égypte, le terme

---

<sup>14</sup> Touatia Amraoui, L'artisanat dans les cités antiques de l'Algérie (Ier siècle avant notre ère –VIIe siècle après notre ère) Madrid, 2017.pp 8

<sup>15</sup> Marc Barbier, L'artisanat de l'os à l'époque Gallo-Romaine. De l'ostéologie à l'archéologie expérimentale, Archéopresse Archéologie romaine 16, Archéopresse, Oxford, 2016.p140.

<sup>16</sup> Abdellatif MRABET, Byzacium, Byzacène, Muzaq : Occupation du sol, peuplement et modes de vie, Sousse, Université de Sousse Faculté des Lettres et Sciences Humaines Juin 2019.p 231.

<sup>17</sup> Isabelle Rodet-Belarbi, « La transformation des matières dures d'origine animale en Gaule romaine : Ateliers urbains et artisans itinérants », Artefact [En ligne], 7 | 2017, mis en ligne le 29 janvier 2019, Consulté le 02 juin 2024, pp 66. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/1086> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/artefact.1086>.

(ἐλεφαντουργός), apparaît dans une lettre datée du II<sup>e</sup> siècle AP. J.-C. pour nommer les artisans travaillant l'ivoire.<sup>18</sup>

En Afrique du nord notamment aucun texte antique, ni les inscriptions, ni les vestiges Identifiés comme des ateliers de tabletiers, ne nous renseignent sur l'organisation de cette activité, les outils et les techniques.<sup>19</sup>

Au total, seulement quarante-deux inscriptions indiquent la catégorie professionnelle ou la spécialisation des hommes de métier ainsi que leur statut juridique et contribuent à préciser si l'artisan était un homme libre, un affranchi ou un esclave. Le contexte épigraphique est majoritairement funéraire avec trente-deux textes, mais on dénombre aussi sept stèles votives, quatre dédicaces officielles et une signature sur une base de monument.<sup>20</sup>

À Rome est identifiée une corporation de négociants de meubles en citronnier décorés d'incrustations d'ivoire ou supportés par des pieds d'ivoire : les *eborarii-citrarii*. De nombreuses inscriptions latines ainsi qu'un édit promulgué en 337 AP-JC par Constantin 2, mentionnent les ivoiriers. Toutefois, Le nom générique grec ou latin porté par les artisans de l'os est encore inconnu.<sup>21</sup>

Le travail de l'ivoire connut de nouvelles formules à Rome avec l'élaboration des diptyques, dont les plus beaux datent du début du V<sup>e</sup> siècle. Ce sont des plaquettes d'ivoire décorées en bas-relief et réunies par deux, trois ou cinq. Les diptyques furent d'abord sculptés en l'honneur de l'empereur et de sa famille, puis des officiers, des consuls et des personnages de haut rang. D'autres

---

<sup>18</sup> ANNE BOUD'HORS et CATHERINE LOUIS, Les objets en os et ivoire d'Égypte romaine Et byzantine au musée du Louvre : typologies, Procédés de fabrication et techniques décoratives, Éditions de Boccard, CAHIERS DE LA BIBLIOTHÈQUE COPTE 21, ÉTUDES COPTES XIV, 11, rue de Médicis – 75006 Paris 2016, pp282.

<sup>19</sup> Lilia Khelifi. Op.cit. p 128.

<sup>20</sup> Touatia Amraoui, « Les artisans africains : étude sociale et organisation du travail », Antiquités Africaines [En ligne], 52 | 2016, mis en ligne le 24 avril 2020, consulté le 07 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/antafr/728> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/antafr.728>.

<sup>21</sup> Anne Boud'hors et Catherine Louis, op.cit., pp283.

diptyques traitaient de sujets religieux, le plus souvent empruntés à la vie de Jésus.<sup>22</sup>

Mais l'organisation du métier reste complexe à comprendre, Dans plusieurs secteurs de fouilles d'Alexandrie (Egypte), la présence de résidus d'ateliers en ivoire et en os montre que l'ivoire et l'os étaient fabriqués dans les mêmes ateliers. De nombreux objets mobiliers associent souvent le bois et l'os, ce qui suggère que les tabletiers travaillaient en étroite collaboration avec les menuisiers et les sculpteurs sur bois. Dans les deux spécialités, il était essentiel que l'outillage en métal et les techniques soient très similaires. Les tabletiers peuvent également collaborer avec des artisans spécialisés dans le métal. Il est probable que certains artisans se spécialisaient dans la fabrication d'un seul type d'objet, ce que tend à prouver la grande concentration d'une seule famille d'objets dans certaines structures mises au jour à Alexandrie. Ces objets standardisés étaient destinés à un marché local mais aussi voués à être exportés.<sup>23</sup>

---

<sup>22</sup> H. Camps-fabrer, « Ivoire » op.cit. consulté le 24 juin 2024.

<sup>23</sup> Anne Boud'hors et Catherine Louis, op.cit. pp283.



**FIG 3 : RECONSTITUTION D'UN ATELIER DE TRAVAIL DE LA CORNE MONTRANT LES DIFFERENTES PHASES DE FABRICATION D'UN PEIGNE A ELEMENTS MULTIPLES. À NOTER, NOTAMMENT, LA PRESENCE D'UNE DOUBLE RANGEE DE DENTS FINES ET MINCES SUR UN COTE ET PLUS GRANDES ET LARGES SUR L'AUTRE.(PAOLO DE VINGO, LE TRAVAIL DE L'OS, DE LA CORNE ET DEL 'IVOIRE ANIMAUX AU COURS DES PREMIERS SIECLES DU HAUT MOYEN-AGE. QUELQUES EXEMPLES DE NOUVELLES PRODUCTIONS DU ROYAUME FRANC.2009.PP04.)**

En raison de la rareté des sources sur cet artisanat, ce sont les traces d'outils observables sur les produits finis qui permettent de se représenter le geste de l'artisan, les instruments utilisés, et les différentes étapes de façonnage des objets.

### **Techniques de travail de l'os et de l'ivoire :**

Malheureusement, ni les textes ni l'archéologie de terrain ne nous renseignent sur l'outillage qui servait au travail ou sur les techniques employées. Les études de tabletterie expérimentale réalisées par M. Barbier ont démontré que les instruments étaient vraisemblablement proches de ceux employés pour le bois, mais de taille plus réduite. Actuellement, les indices sur la forme des outils proviennent de l'analyse des traces que ces derniers ont laissées sur des déchets ou des ratés de fabrication.<sup>24</sup>

<sup>24</sup> Aline Baù, op.cit. .pp11

Néanmoins le silence des sources littéraires encourage à l'analyse des pièces finies et semi finies, des déchets de travail, des objets réalisées, par les archéologues ce qui nous donne un aperçu sur les techniques utilisées durant l'Antiquité

### **1. préparation :**

Dans ce domaine également, les vestiges archéologiques ne livrent que peu d'informations. On suppose que la première étape était la nécessité de préparer la matière première. Dans le processus de fabrication de l'ivoire, l'artisan devait supprimer la couche d'email ou de ciment qui entourait la dentine plus pure, en utilisant une technique d'abrasion. Toutefois, cela entraînait une diminution de la matière à travailler,<sup>25</sup> pour les os il faut les décharner. Ensuite, les épiphyses étaient sciées, car inutilisables à cause de leur matière spongieuse. Cette opération pouvait être effectuée soit par le tabletier soit directement par le boucher, lui permettant ainsi de récupérer la moelle. Toutefois, l'utilisation de la scie n'est pas attestée dans la boucherie antique.<sup>26</sup>

### **2. Le façonnage :**

Lorsqu'on observe les pièces finies, il est parfois difficile d'en reconstituer les différentes étapes de fabrication. On peut déduire que l'artisan passait après le débitage à la mise en œuvre de la matière, pour obtenir une forme particulière.<sup>27</sup> Donc La technique du façonnage est assez rudimentaire et consiste simplement à sculpter l'os plein. L'objectif est de dégager une forme de plus en plus proche du résultat recherché, d'abord grossièrement au moyen de lames tranchantes, de râpes et de limes. Ensuite on pratiquait sur la pièce un façonnement plus fin et des incisions à l'aide de petites limes et de lames. Enfin, l'objet est poli avec une

---

<sup>25</sup> Anne Boud'hors et Catherine Louis, *op.cit.*, pp284.

<sup>26</sup> Michel Feugère, Philippe Prévot. Les matières dures animales (os, bois de cerf et ivoire) dans la Vallée del'Hérault : production et consommation. Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne À l'époque romaine : un artisanat en marge ?, Dec 2005, Chauvigny (Vienne), France. pp.231-268.

<sup>27</sup>Lilia Khelifi .*op.cit.* pp135.

lame raclant pour obtenir un beau lustre. Mais les tabletiers gallo-romains devaient également utiliser un abrasif dont la nature reste inconnue à ce jour<sup>28</sup>

### 3. Le forage :

Certains objets nécessitaient un forage de la matière, soit transversalement (charnières, fusaïoles, éléments de placages...), soit longitudinalement (manches, fourreaux d'épée en miniature...). Les tabletiers gallo-romains disposaient d'un foret à archet, qui se compose d'un manche, ayant à son extrémité une cavité où s'emboîtait un porte-mèche (mandrin); le tout était actionné par un archet. Le tourneur l'actionnait d'une main, tandis que de l'autre il appuyait sur la mèche. Pour faciliter l'action, on peut envisager que l'objet était sablé ou la mèche mouillée. La manipulation de ce type d'appareil nécessitait que l'objet soit fermement maintenu, probablement par un étau à mâchoires en bois; en effet un instrument métallique aurait endommagé la matière osseuse. Le percement était le moment le plus difficile, car si une erreur survenait, l'objet pouvait facilement se briser.<sup>29</sup>

---

<sup>28</sup> Aline Baù, La tabletterie gallo-romaine à Martigny/Ftfrwm Claudii Vallensium, Mémoire de licence, Université De Lausanne faculté Des Lettres session mars 2004.pp11

<sup>29</sup> Aline Baù, *ibid*.pp12



**FIGURE 4 : ARCHET A PERÇOIR (CANDICE LEROY. LA PRODUCTION D'OBJETS EN MATIERE DURE ANIMALE DANS 'AGGLOMERATION DE FANUM MARTIS.PP15.)**

#### **4. Les modes de fixation :**

La plupart des pièces en os ou en ivoire étaient destinées à être fixées sur un autre support. La présence de perforations nous incite à penser à la fixation par des chevilles qui pourraient être aussi i de la même matière ou bien en métal. Cette technique a été identifiée sur d'autres collections, notamment à Mycènes et à Thèbes.<sup>30</sup>

---

<sup>30</sup> Lilia Khelifi. Op.cit. p 147.

### 5. Polissage et finition :

Le polissage a un rôle esthétique. C'est en fait l'opération finale du façonnage, il s'effectue par un mouvement, continu, tournant ou de va et vient et se reconnaît par ses fines stries. Les artefacts étaient soigneusement polis afin d'éliminer toute irrégularité ou toutes traces de travail et obtenir une surface unifiée et brillante. Les objets bien polis sont généralement mieux conservés. Pour un polissage plus fin, des substances organiques étaient utilisées, telles que probablement le cuir. Barnett 31 cite l'utilisation des abrasifs ou la peau de requin pour le polissage". L'étape finale du travail pouvait être achevée par un lustrage qui se fait en appliquant probablement des huiles ou des graisses. <sup>32</sup>

### 6. L'ornement et la teinture :

Le décor des artefacts en os, en ivoire ou en bois de cervidés, présente une grande variété de motifs. Certains décors sont profondément incisés et incrustés d'une pâte colorée à base de cire ou de résine<sup>33</sup>. Toutefois, à l'aspect esthétique s'ajoute une fonction utilitaire ; ainsi, certains ornements tels que les moulures, les galbes et les gorges, réalisés directement au tour, permettent une meilleure préhension de l'objet, par exemple dans le cas des manches d'outils ou des jetons. Les décors entaillés ornent souvent les manches des couteaux et les peignes à double rangée de dents. On connaît différents motifs réalisés selon cette technique : les lignes parallèles, celles en filet, celles en croix ou celles en losanges. D'autres objets, tels que des manches de couteaux, des peignes, ainsi que des dés et des plaquettes décoratives peuvent être embellis par des motifs très soignés, exploitant

---

<sup>31</sup> **Dr Richard David Barnett.** 1909-1986, Conservateur des antiquités d'Asie occidentale, British Museum, 1955-1974 ; il s'intéressait à des sujets très divers, mais s'était spécialisé dans les inscriptions sémitiques occidentales et la culture matérielle de l'Iran antique. (<https://www.britishmuseum.org/collection/term/BIOG61956>).

<sup>32</sup> LILIA KHELIFI.op.cit.pp147.148.

<sup>33</sup> Anne Boud'hors et Catherine Louis op.cit., pp288.

toutes les possibilités du cercle pointé ou en ocelle, simple ou double : cercles alignés, groupés, tangents ou imbriqués en tresse. <sup>34</sup>

Au bout du compte, les techniques de travail de l'os et de l'ivoire pendant l'Antiquité étaient empreintes d'ingéniosité et de savoir-faire. Les artisans utilisaient des méthodes variées, allant du façonnage et sciage et du perçage à la gravure minutieuse et au polissage soigné. Chaque objet fini portait en lui une histoire, reliant le passé au présent. Ces vestiges silencieux nous murmurent des récits d'artisans anonymes et de cultures disparues, révélant la magie de l'Antiquité.



**FIGURE 5 : DECOR DE JETON. (CANDICE LEROY. LA PRODUCTION D'OBJETS EN MATIERE DURE ANIMALE DANS L'AGGLOMERATION DE FANUM MARTIS.PP16.)**

---

<sup>34</sup> Aline Baù, op.cit.pp12.13

A decorative border resembling a scroll, with a vertical strip on the left and a horizontal strip at the top, both ending in rounded, scroll-like shapes.

***Chapitre III :***

***Usages et fonctions des objets  
manufacturés***

*Chapitre III : Usages et fonctions des objets manufacturés :*

- La parure et la toilette : Peignes, Les cuillers
- Objets utilitaires : manches d'outils, fusaiöle aiguilles
- Objets décoratifs et artistiques : Flutes, jeton.
- Usages rituels et religieux :, amulettes, plaque en ivoire, objets de culte

## **Usages et fonctions des objets manufacturés :**

L'Antiquité a été témoin d'une utilisation variée et significative des matériaux de notre étude. Ces matériaux, à la fois fonctionnels et esthétiques, ont joué un rôle essentiel dans la vie quotidienne, la culture et les croyances de l'époque. Dans ce chapitre nous explorerons les différents types d'objets fabriqués à partir de ces matériaux, leurs fonctions et leurs implications.

### **I. La parure et la toilette:**

#### **a. Les peignes :**

Les peignes traditionnels romains sont monoblocs, rectangulaires, avec les petits côtés en arc de cercle ou en accolade. Les dents, plus fines sur un bord que sur l'autre, sont ménagées sur les longs côtés. Ces exemplaires sont généralement réalisés en bois, en métal, très rarement en ivoire. La fabrication de ce type en os ou en bois de cervidé est très difficile, car ces matériaux n'offrent pas une surface suffisamment grande. Pour cette raison, les peignes en os ou en bois de cervidé sont très rare au Haut-Empire <sup>1</sup>(27 av. J.-C. 235 AP .J-C).

Au cours de la période suivante, avec l'arrivée de la population germanique dans l'Empire, ce genre d'objet devient en vogue. Le bois du cervidé et l'os ont été utilisés par les Germains pour fabriquer un nouveau type de peigne, obtenu par assemblage de divers éléments. Le peigne est l'un des rares objets de tabletterie qui a été largement produit chez les Germains. <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Aline Baù, op.cit. .pp85.86

<sup>2</sup> Maïa Rochette.L'ivoireentrepatrimoinenatureletartistique.Unematièreamimalerare:les enjeux Pour le marché de l'art. Art et histoire de l'art.2017.dumas-01761943.



**Figure 6 :** .Peigne miniaturisé en os, dentelé d'un seul côté. Trace d'une petite perforation avec des restes de bronze.



**FIGURE 7 :** peigne en os a double denture différenciée avec étui pliable décore par des gravures géométriques (Paolo de vingo le travail de l'os, de la corne et de l'ivoire animaux au cours des premiers siècles du haut moyen âge. Quelques exemples de nouvelles productions du royaume franc 2009 fig. 3 n°3)

### **b. Les cuillers :**

De nombreux site nord-africain ont livré un bon nombre de cuillers, en os ou en ivoire ayant différentes formes, des dimensions et couleurs variables. La fonction exacte de ces ustensiles n'est pas claire. Elles sont souvent considérées comme cuillers à fards ou à onguents. Mais il faut dire qu'aucun cuilleron n'en a

conservé des traces. Le rôle symbolique attribué à ces objets est plus convaincant. Il s'agit probablement d'objets de cultes, faisant partie du mobilier funéraire.<sup>3</sup>

c. épingle :

Les épingles étaient utilisées par les femmes de plusieurs civilisations de l'Antiquité. Elles servaient pour attacher les cheveux et les embellir. Dans les sources littéraires latines, on discerne plusieurs appellations pour désigner les épingles à cheveux, à savoir *l'acus crinalis*, la *spina crinalis*, ou la *comatorid*<sup>4</sup>.

De manière morphologique, la majorité des épingles sont constituées d'une tige et d'une tête. Elles sont fabriquées au couteau, au ciseau et à la lime à partir de matrices, selon des études expérimentales. On obtient certaines têtes par tournage, tandis que d'autres sont fabriquées par façonnage. La finition impeccable, avec quelques imperfections, ne reflète pas une qualité artistique raffinée.<sup>5</sup>



**FIGURE 8 : EPINGLES A CHEVEUX EN IVOIRE DE 5 A 8,9 CM TIDDIS - EPOQUE ROMAINE MUSEE NATIONAL DE CIRTA, CONSTANTINE. (MINISTERE DE LA CULTURE, PARURES ET BIJOUX D'ALGERIE A TRAVERS L'HISTOIRE)**

<sup>3</sup> Lilia Khelifi.op.cit.pp25.

<sup>4</sup> Paolo de Vingo.op.cit.pp8.

<sup>5</sup> Lilia Khelifi op.cit. .pp13.

## **II. 2. Objets utilitaires :**

### **a. Manches d'outils :**

Par leur morphologie allongée et cylindrique, l'os et le bois de cervidé sont l'idéalement configurés pour l'emmanchement d'outils. Ces matériaux présentent une structure résistante et souple qui leur permet de subir des efforts importants. Les exemplaires en bois de cervidés présentent un emmanchement par soie enfoncée dans le canal préalablement foré. La solidité de l'ensemble pouvait être renforcée par l'utilisation de colle.<sup>6</sup>

### **b. Fusaïoles :**

Les fusaïoles ont la forme d'un disque et sont majoritairement en terre cuite ou en os ; il en existe aussi en bois, en métal ou en pierre. Le titre de l'étude d'A. Duvauchelle, *La fusaïole, un outil si simple, mais si complexe*, résume à raison les difficultés rencontrées pour identifier ces objets. Si la forme générale de plusieurs objets peut être apparentée à celle d'une fusaïole, la variété des types – différents tant par la matière utilisée que par leur allure générale<sup>7</sup>

Ces objets en forme de disque et de profil hémisphérique sont perforés axialement afin de permettre le montage sur le fuseau. Leur rôle est double : d'une part, alourdir le fuseau afin d'exercer une traction plus élevée sur le fil, d'autre part, servir de volant à la fileuse pour enrouler le fil en faisant tourner le fuseau sur la pointe

Cinq fusaïoles en os au moins sont attestées au musée de Djemila; elles offrent différents profils. Un exemplaire présente une forme en arc de cercle peu

---

<sup>6</sup> Aline Baù op.cit. .pp29.

<sup>7</sup> Touatia Amraoui, « Les artisans africains : étude sociale et organisation du travail », *Antiquités Africaines* [En ligne], 52 | 2016, mis en ligne le 24 avril 2020, consulté le 07 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/antafr/728> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/antafr.728>

épais ; il est marqué par un décor composé de cercles concentriques et de groupes d'ocelles simples sur la partie supérieure.<sup>8</sup>



**Figure 9:** Fuseau en os et fusaiöle en os associés découverts à Djemila.

(Touatia Amraoui, « Les artisans africains : étude sociale et organisation du travail », p231).

### **c. Aiguilles :**

Les aiguilles en os ou en ivoire sont largement attestées dans le monde phénico-punique. Elles sont signalées dans les divers rapports de fouilles provenant de contextes funéraires datables de la période qui s'étale du III<sup>e</sup> au II<sup>e</sup>. Av. J.-C. Il est difficile de proposer une évolution morphologique ou chronologique de cet objet.<sup>9</sup> Ce sont des instruments de couture, obtenus par façonnage. Certaines aiguilles sont bien polies donnant une surface lisse, d'autres portent des traces du polissage. L'une des extrémités est pointue permettant de percer le tissu ou autre et de faire passer le fil. L'autre est muni d'une ou deux perforations appelées « chas » et dans lequel on passe le fil. Ces chas sont percés

<sup>8</sup> Touatia Amraoui, op.cit. pp288

<sup>9</sup> Touatia Amraoui, op.cit. pp368.

au foret et taillés probablement par une lime. Les formes des chas et des sommets montrent qu'ils ont des fonctions différentes.<sup>10</sup>



Figure 10 : aiguilles exposées au musée de Djemila.

(محنند اكللي اخربان (كويكول القديمة) جرد التحف الاثرية المعروضة بمتحف جميلة ص 255)

### III. Objets décoratifs et artistiques : (divertissement)

#### 1) Flûtes :

Ce type d'objet est obtenu à partir d'os long. Il s'agit de tubes évidés à l'intérieur, pourvus de trois ou quatre petites perforations permettant d'émettre le son. La surface extérieure est bien polie.<sup>11</sup> Ils appartiennent au genre des instruments à vent. On en connaît deux types : celui « simple » fait d'un os long et celui « composé » d'éléments cylindriques qui s'emboîtent les uns dans les autres. Le premier type témoigne d'une diffusion chronologique relativement étendue : du Néolithique au Moyen Âge. La forme n'est que très peu variable et reste plutôt basique. L'objet est toujours fabriqué avec une dyaphise d'os long comme le tibia ou l'ulna d'ovidé. Toutefois, certains exemplaires sont issus d'os de canidés, de suidés ou d'oiseaux<sup>12</sup>. Leur fonction est difficile à déterminer.

<sup>10</sup> Lilia Khelifi .op.cit. .pp90.

<sup>11</sup> Aline Baù, La tabletterie gallo-romaine à Martigny/Ftfrwm Claudii Vallensium, Mémoire de licence, université de Lausanne faculté des lettres session mars 2004.pp98.

<sup>12</sup> Lilia Khelifi.op.cit.pp120.



Figure 11 : flute en os ayant servi comme instruments de musique. Couleur brunâtre, époque punique. (Lilia khalife. Les ivoires à Carthage. A l'époque phénico-punique, pp120.).

## **2) Jetons :**

Les fouilles ont permis de dénicher un grand nombre de jetons circulaires en os dans divers points du site (Djemila, 1910-1957), dont quarante sont présentées. L'épaisseur oscille entre 2,5 et 6 cm. Leur particularité réside principalement dans leur face bombée ou convexe, sans trous centraux. On les retrouve remplis et décorés d'incisions circulaires.<sup>13</sup>

On ignore exactement à quoi ils ont servi. Mais on suppose qu'ils peuvent répondre à de nombreuses fonctions : couvercles de menus objets, des éléments décoratifs de meubles et petits coffrets, des jetons, des pièces de comptage pour diverses transactions. Ces boutons ou jetons étaient teints pour les rendre facilement identifiables. Leur couleur varie entre le blanchâtre, le brunâtre et le verdâtre<sup>14</sup>.

---

<sup>13</sup> Mohand Akli Ikherbane, la vie sociale a Djemila (cuicul) : documents archéologiques a caractère ludique ? Revue d'études antiques de l'asbl ROMA, bimillénaire se la mort de l'empereur Auguste, N°11.12.2014.pp117.

<sup>14</sup> Lilia Khelifi.op.cit.pp87.

#### **IV. Usages rituels et religieux :**

##### **a. Amulettes :**

La croyance qu'une amulette est un réceptacle de force bénéfique susceptible d'agir en faveur de celui qui le porte est sans doute très ancienne. La valeur d'une amulette peut venir de sa forme, en rapport avec une image de divinité ou un texte, ou de sa matière, considérée alors comme agissante en elle-même<sup>15</sup>. Les amulettes ont pour principale fonction, la protection des défunts. Importées, d'autres fabriquées à Carthage tout en imitant les modèles égyptiens ou orientaux.<sup>16</sup>



**Figure 12 :** Tête d'une Gorgone en ivoire. Elle se présente comme créature hybride à moitié humaine et à moitié monstrueuse. La chevelure est constituée de boucles. Les yeux en amande bien stylisés et à regard étincelant. La bouche large et langue étendue. Les dents d'un sanglier. Le nez épaté. Les oreilles grandes. Couleur rougeâtre. VI -V<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Lilia Khelifi, *Les Ivoires A Carthage. A L'époque Phénico-Puniqu*, pp44)

<sup>15</sup> Aline Baù, op.cit. .pp80.

<sup>16</sup> Lilia Khelifi.op.cit.pp35.

**b. Les plaques en ivoire :**

Les plaques en ivoire sont des morceaux d'ivoire, souvent rectangulaires, qui sont sculptés pour représenter des scènes mythologiques, religieuses, ou historiques, des motifs ornementaux, ou des figures humaines et animales<sup>17</sup>.

Les plaques en ivoire étaient souvent utilisées dans les contextes religieux, notamment pour orner des objets de culte comme des autels ou des reliquaires, ou encore pour créer des représentations de divinités ou de scènes<sup>18</sup>. Dans certaines cultures, elles étaient placées dans des tombes comme objets funéraires ou pour orner des sarcophages et des cercueils.

Comme ils étaient également utilisées pour décorer des meubles de luxe, des coffrets, des trônes et des portes, ajoutant une touche d'élégance et de richesse.<sup>19</sup>

Les techniques de sculpture variaient selon les périodes et les régions, mais elles impliquaient généralement une grande habileté artisanale pour réaliser des détails fins et des reliefs complexes. Les plaques en ivoire ont été produites dans diverses régions du monde antique, notamment en Égypte, en Mésopotamie, en Grèce, à Rome, et dans l'Empire byzantin.<sup>20</sup>

---

<sup>17</sup> Muse du louvre.fr

<sup>18</sup> Max Edgar Lucien mallowan,ivoiries from nimrud,1949.p67

<sup>19</sup> Kurt weitzmann,byzantine ivories,persée.fr

<sup>20</sup> <sup>20</sup> Aline Baù, op.cit. .pp97.



**Figure 13** : plaques en ivoire, Djemila (Sétif), période romaine, (exposée au musée des antiquités et des arts islamique, Alger)

### b. poupées :

Les poupées apparaissent au début du Vème siècle av. J.-C. à Corinthe, puis à Athènes, pour ensuite se diversifier. Au cours de l'époque classique on remarque une multiplication des lieux de fabrication. Ensuite ce type d'objet est exporté vers la Grande-Grèce, et l'Italie, où les premières poupées de facture hellénistiques sont attestées à Pompéi (1er siècle av. J.-C) ; puis à Rome sous les Antonins (II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C)<sup>21</sup>. Au IVème siècle, la plus grande fréquence est attestée chez les

<sup>21</sup> Aline Baù, op.cit.pp99.

Coptes d'Egypte, chez les chrétiens, ou dans les catacombes de Rome. Au Moyen Âge, elles disparaissent, pour resurgir quelques siècles plus tard<sup>22</sup>.

A cause du matériel utilisé (assez dur), les poupées romaines présentaient une grande sobriété. Elles étaient sculptées dans l'os, le bois ou l'ivoire. Ce type d'objet représente toujours une femme, souvent nue, aux membres savamment articulés et dont seule la tête, les mains et les pieds sont finement ciselés. La coiffure soigneusement sculptée est un bon critère de datation, car elle répète les coiffures mises à la mode par les impératrices.<sup>23</sup>



**FIGURE 14** : POUPEE EN IVOIRE IV<sup>E</sup> SIECLES APR. J.-C. NANCY, (PALAIS DES DUCS DE LORRAINE–MUSEE LORRAIN, INV. A.95.364)

---

<sup>22</sup> Jouer dans l'antiquité, r. May (dir.), musée d'archéologie méditerranéenne-centre de la vieille charité 22 novembre 1991-16 février 1992, Marseille, 1992.pp44

<sup>23</sup> Lamia Guillaume, joué dans l'antiquité, présentée du 20 juin au 1er décembre 2019 À Lugdunum-musée et théâtres romains.pp47.



**FIGURE 15** : POUPEE EN IVOIRE IV<sup>E</sup> SIECLE AP. J.-  
C. (NANCY, PALAIS DES DUCS DE LORRAINE-  
MUSEE LORRAIN, INV. A.95.364)

### C. Dé à jouer :

Les Romains les appelaient (Tesserae alea) et les Grecs les appelaient (kuboi). Il s'agit d'un jeu associé à la chance ou à la coïncidence. Cet instrument est en forme de cube, avec des points gravés à l'intérieur sur une ou deux faces, représentant la numérotation. Ils sont confectionnés avec des matériaux variés, tels que l'os, le bois et rarement l'ivoire. Une armoire complète pour les outils en os a été réservée par le Musée Djamila, comprenant 08 petits cubes. Tous sont gravés à l'intérieur de cercles concentriques dont le plus large est de 1,5 cm. En général, la largeur d'une face est supérieure à 16 mm, et la somme des points des deux faces opposées est toujours de 07 points.<sup>24</sup>

<sup>24</sup> محند الكلي اخربان. مجلة المعالم. جميلة (كويكول) وثائق اثرية لتسلية و العب؟ العدد 17. فيفري 2015. ص 56

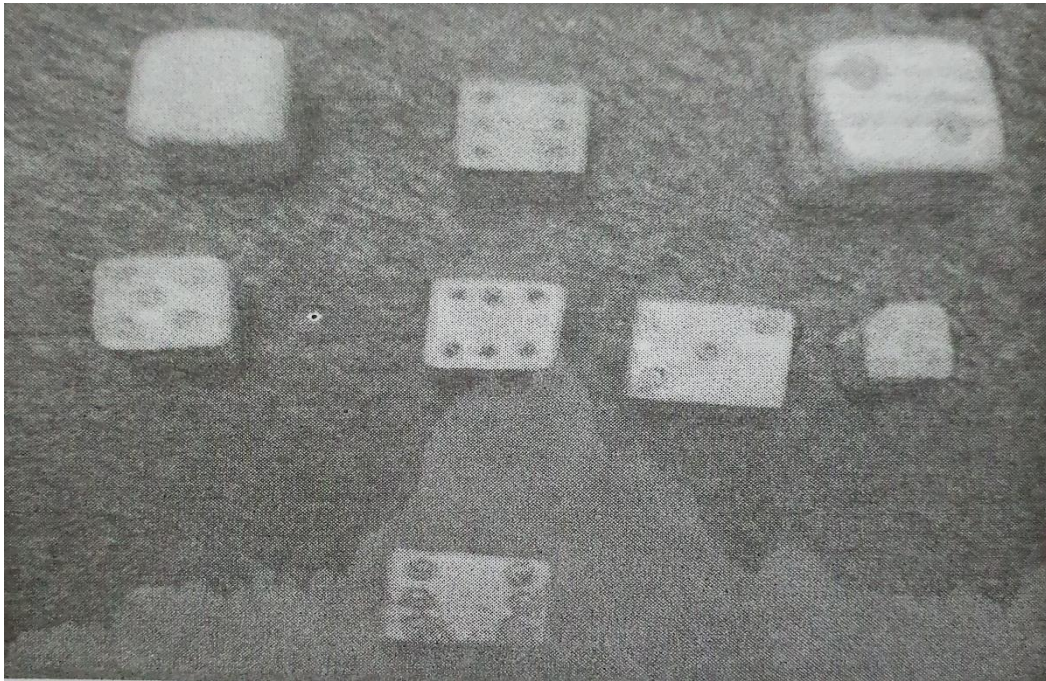


Figure 16 : Dés à jouer. (مجلة المعالم. جميلة (كويكول) وثائق اثرية لتسليية و العب؟ ص 61)

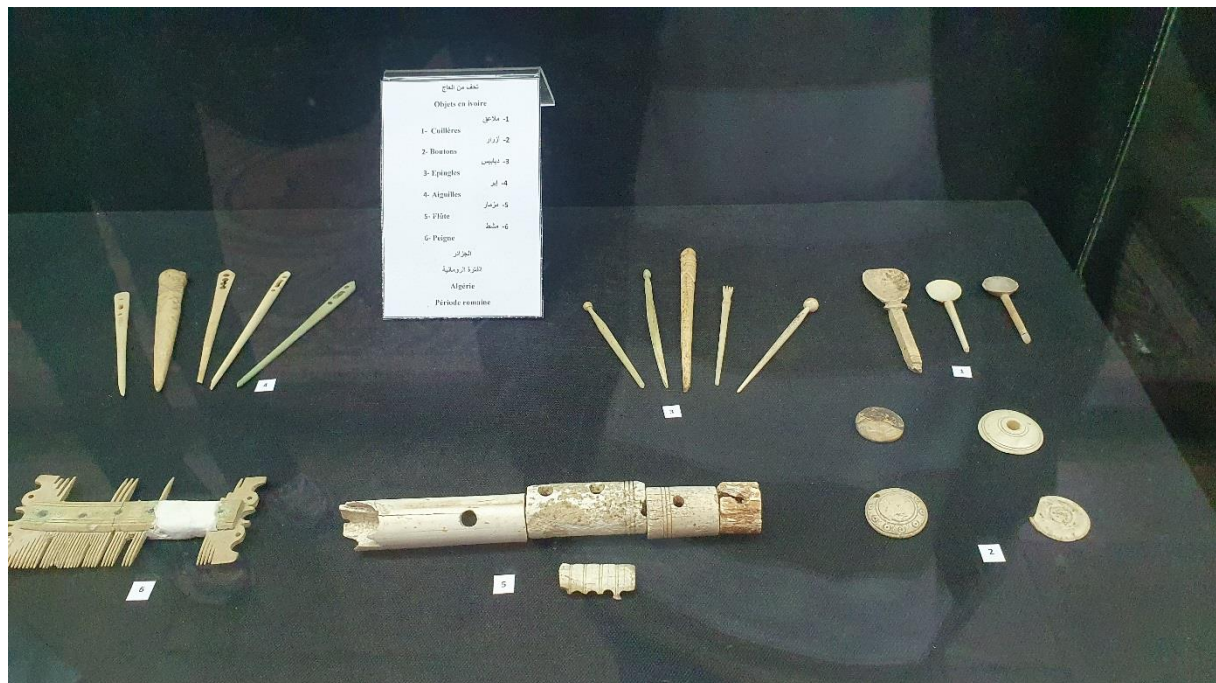


Figure 17 : cuillers, boutons, aiguilles, épingles, flute, peigne en ivoire, Algérie période romaine. (Exposé au mussé des antiquités et des arts islamique, Alger)



**FIGURE18** : PEIGNE LITURGIQUE EN OS, MUSEE DU LOUVRE, PARIS (HIPHONE PP218.)

Ce chapitre a révélé l'ampleur et la diversité des fonctions attribuées aux objets en os et en ivoire dans les sociétés antiques. Ces artefacts, qu'ils soient destinés à la parure, à l'usage quotidien ou aux pratiques rituelles, témoignent d'une civilisation où l'artisanat était indissociable des besoins matériels et des aspirations spirituelles. La minutie des techniques de fabrication et la variété des formes soulignent l'importance accordée à ces matériaux dans la construction de l'identité sociale et religieuse. Ainsi, l'étude de ces objets offre une fenêtre précieuse sur la complexité des rapports sociaux et des croyances de l'Antiquité, mettant en lumière le rôle central de l'os et de l'ivoire dans la matérialisation des valeurs culturelles et religieuses de l'époque, Aient ces matériaux dans leur environnement social et spirituel.

A decorative border resembling a scroll, with a thick black line and rounded ends, framing the text.

## **Chapitre IV**

### **Sources matérielles et littéraires**

**Chapitre IV : sources matérielles et littéraires :**

- Source matériels.
- sources littéraires.

Ce chapitre examine les diverses sources littéraires et matérielles qui témoignent de l'industrie de l'os et de l'ivoire durant l'Antiquité. En analysant les textes anciens et les découvertes archéologiques, nous chercherons à comprendre l'importance de ces matériaux dans les sociétés antiques, leurs utilisations, ainsi que les techniques de production.

## 1. Sources Littéraires :

Les textes anciens fournissent des informations précieuses sur l'utilisation et le commerce de l'os et de l'ivoire. Voici une analyse de certaines des principales sources littéraires

### ▪ **Homère**<sup>1</sup>(VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) « L'Iliade et L'Odyssée » :

Dans L'Iliade (Livre IV, vers 141-146), Homère décrit : "Tel un homme compétent, dont Héphaïstos ou Pallas Athénée a appris l'art, brode en ivoire des décors splendides pour les cavaliers grecs. Dans L'Odyssée (Livre XIX, vers 56-59), il évoque : "Un lit sculpté avec des décorations en ivoire, soulignant la valeur et la beauté de ce matériau."

Homère, dans ses épopées, mentionne l'ivoire pour souligner le luxe et la sophistication de la civilisation grecque. L'utilisation de l'ivoire pour des objets décoratifs, comme des poignées de boucliers et des lits ornés, montre que ce matériau précieux était réservé aux artisans qualifiés et aux élites. Ces descriptions indiquent également l'importance de l'ivoire dans l'art et la culture grecque, où il symbolisait le raffinement et le prestige.

---

<sup>1</sup>-**Homère**, que la tradition représentait comme un aède (« chanteur », poète) aveugle qui parcourait le monde méditerranéen en déclamant ses vers, est le plus ancien des écrivains grecs dont l'œuvre nous soit parvenue. On le considère comme l'auteur de l'Iliade et l'Odyssée, poèmes fondateurs de la littérature grecque antique. Son existence fut entourée de légendes dès VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.  
<https://www.larousse.fr/>

▪ **Hérodote (484-425 av. J.-C.)** « Histoires » :

Histoires (Livre III, chapitre 97), Hérodote écrit : "Les Éthiopiens transportent de l'ivoire et de l'or vers l'Arabie et l'Inde, échanges qui font la prospérité de leurs contrées. Et il écrit aussi dans (Livre IV, chapitre 168), il mentionne : "Les Nasamons, un peuple de l'actuelle Libye, utilisaient des objets en ivoire pour leurs rites et coutumes."

Hérodote met en lumière le commerce de l'ivoire entre les Éthiopiens, l'orient et les Indiens, soulignant l'importance économique de cette matière précieuse dans l'Antiquité. De plus, son observation des Nasamons utilisant l'ivoire dans leurs pratiques rituelles montre comment ce matériau était intégré dans les cultures locales pour des usages cérémoniels et symboliques. Ces récits illustrent l'étendue du commerce et l'importance culturelle de l'ivoire en Afrique du Nord et au-delà.

▪ **Diodore de Sicile <sup>2</sup>(90-30 av. J.-C.)** « Bibliothèque historique » :

---

**-Hérodote**, est né à Halicarnasse, en Asie mineure, peu avant la seconde guerre médique. La cité était gouvernée alors par un tyran inféodé aux Perses, Lygdamis qui, après la défaite de Xerxès, a vu ses sujets tenter de le renverser ; un parent d'Hérodote, probablement son oncle, le poète Panyassis, aurait perdu la vie dans ces troubles et le futur historien juge alors prudent de se retirer, à Samos. Il est peut-être revenu ensuite dans sa patrie et pourrait avoir été mêlé aux événements qui provoqueront la chute de Lygdamis, laquelle doit être antérieure à 454 puisqu'à cette date, la cité figure sur la liste des membres de la Ligue de Délos. Hérodote entreprend alors des voyages qui le conduisent un peu partout, en Égypte, en Babylonie, sur les rives de la Mer Noire, dans de nombreuses îles grecques ; il séjourne aussi à Athènes où il se lie d'amitié avec Sophocle. En 444, il participe à la fondation de Thurioi, dans le sud de l'Italie, colonie panhellénique voulue par Périclès, où l'on rencontre aussi l'architecte Hippias de Milet et le sophiste Protagoras. <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/ENCYC-1/Herodote.htm>

**-Diodore de Sicile**, Historien grec né à Agyrium en Sicile. Les relations entre Rome et la Sicile lui permettent d'apprendre la langue latine. Diodore vit longtemps à Rome, qui est alors le véritable centre de la pensée hellénique et la seule ville à offrir aux écrivains, avec ses bibliothèques publiques et ses écoles de philosophie et de rhétorique, les moyens de travail qu'ils trouvaient jadis dans les capitales des royaumes grecs. Diodore consacre sa vie à la composition d'une histoire universelle en quarante livres, qui va des temps mythologiques à Jules César, et intitulée Bibliothèque historique. <https://www.universalis.fr/>.

Dans Bibliothèque historique (Livre III, chapitres 46-47), Diodore écrit : "Les Africains exportent de l'ivoire, chassé sur leurs terres abondantes en éléphants, vers les marchés méditerranéens. Il mentionne également : "Les artisans carthaginois sculptaient des objets luxueux en ivoire."

Diodore de Sicile décrit l'abondance d'éléphants en Afrique et le commerce de leur ivoire vers la Méditerranée, soulignant l'importance de l'ivoire dans les échanges commerciaux. En mentionnant les artisans carthaginois, il montre que l'ivoire était aussi un matériau prisé pour la création d'objets de luxe, reflétant le savoir-faire et le goût artistique de la région. Ces descriptions fournissent des informations sur les réseaux commerciaux et les pratiques artisanales impliquant l'ivoire.

▪ **Strabon<sup>3</sup> (64 av. J.-C. - 24 apr. J.-C.) : Géographie :**

Dans Géographie (Livre XVII, chapitre 3), Strabon décrit : "Les routes commerciales du Nil sont fréquentées par des marchands d'ivoire, échangeant leurs précieuses marchandises contre des produits romains."

Strabon souligne le rôle crucial des routes commerciales du Nil dans le commerce de l'ivoire. Les marchands transportaient l'ivoire depuis l'intérieur de l'Afrique vers l'Égypte et au-delà, en échange de produits romains. Ce passage montre l'intégration de l'ivoire dans les réseaux commerciaux internationaux de l'époque et son importance économique. Il met également en lumière la centralité de l'Égypte comme hub commercial reliant l'Afrique et le monde romain.

▪ **Pline l'Ancien<sup>4</sup> (23-79 apr. J.-C.) "Histoire naturelle" :**

---

<sup>3</sup>**Strabon** : Grec, né à Amasé dans le Pont, Strabon (63 av. J.-C. - 25 ap. J.-C.) s'installa à Rome vers 44 av. J.-C., après la défaite de Mithridate. Après des études de grammaire, de géographie et de philosophie, il débuta sa carrière littéraire en écrivant les Commentaires historiques, composés de 47 livres aujourd'hui tous disparus. De lui, nous est parvenue la Géographie, en 17 livres, entièrement conservée. Les belles lettres.com

<sup>4</sup>**Pline l'Ancien**, également connu sous le nom de Gaius Plinius Secundus, était un écrivain et naturaliste romain qui a vécu à l'1er siècle de notre ère. Il est né en 23 après J.-C. et est décédé en 79 après J.-C. lors de l'éruption du Vésuve qui a détruit les villes de Pompéi et Herculaneum. <https://www.futura-sciences.com>.

Pline l'Ancien, dans son œuvre encyclopédique Histoire naturelle, dans le Livre 8, chapitre 10, Pline décrit l'éléphant et le commerce de l'ivoire. «Leurs défenses ont un prix énorme; c'est la plus riche matière pour les statues des dieux ».Il mentionne les régions productrices d'ivoire et les usages courants de ce matériau.

Livre 12, chapitre 1 : Pline parle de l'ivoire comme matériau de luxe utilisé pour fabriquer des objets d'art et des meubles. Et dans le livre 36, chapitre 2 : Il discute de l'utilisation de l'ivoire dans la sculpture et l'architecture. Il écrit : "Les Éthiopiens apportent à Rome des défenses d'éléphants, d'une blancheur éclatante, que les artisans sculptent en divers objets d'art."

Strabon souligne le rôle crucial des routes commerciales du Nil dans le commerce de l'ivoire. Les marchands transportaient l'ivoire depuis l'intérieur de l'Afrique vers l'Égypte et au-delà, en échange de produits romains. Ce passage montre l'intégration de l'ivoire dans les réseaux commerciaux internationaux de l'époque et son importance économique. Il met également en lumière la centralité de l'Égypte comme hub commercial reliant l'Afrique et le monde romain.

#### ▪ **La Bible : Ancien Testament :**

Dans le Livre des Rois (1 Rois 10:18), il est écrit : « Le roi Salomon fit un grand trône d'ivoire et le revêtit d'or pur ». Dans 1 Rois 22:39 et Amos 3:15, la Bible mentionne : « Maisons ornées d'ivoire, soulignant l'opulence des rois »

Les références bibliques à l'ivoire, notamment le trône de Salomon et les maisons ornées d'ivoire, illustrent son association avec la royauté et le luxe dans le passé. Ces passages montrent comment l'ivoire était utilisé pour signifier le pouvoir et la richesse, intégrant des éléments de prestige dans l'architecture et le mobilier royaux. La mention de l'ivoire dans la Bible reflète son importance symbolique et matérielle dans les sociétés antiques.

Les sources littéraires de l'Antiquité offrent une perspective riche et diversifiée sur l'usage de l'os et de l'ivoire, soulignant leur importance culturelle, économique et symbolique dans diverses civilisations.

L'étude de ces sources classiques nous permet d'avoir une vision approfondie et variée de l'industrie de l'os et de l'ivoire pendant l'Antiquité. L'importance de ces matériaux dans la vie quotidienne, les rituels religieux et les échanges commerciaux est soulignée par des textes anciens, provenant de différents auteurs et cultures. Ils mettent aussi en lumière la fonction symbolique et sociale des objets en l'os et en l'ivoire, souvent liée au luxe, au prestige et au pouvoir, les récits littéraires montrent comment l'ivoire, notamment, étaient considérées comme un symbole de richesse et de raffinement, employé pour orner des objets de prestige, montrent aussi les routes commerciales et les échanges économiques qui faisaient de l'ivoire une ressource précieuse dans le bassin méditerranéen et au-delà.

L'examen des sources antiques révèle que l'ivoire et les os étaient des matériaux hautement valorisés et intégrés dans de nombreux aspects de la vie quotidienne, artistique et commerciale. Leur utilisation et leur symbolisme témoignent de l'ingéniosité et de l'esthétique des sociétés anciennes, ainsi que de leurs réseaux commerciaux étendus. Les textes classiques offrent ainsi une fenêtre précieuse sur l'importance culturelle et économique de ces matériaux dans l'Antiquité.

## **2. sources matériels :**

Les sources matérielles jouent un rôle crucial dans notre compréhension de l'industrie de l'os et de l'ivoire durant l'Antiquité romaine. Ces artefacts offrent des preuves tangibles de la production, de l'utilisation, et de la diffusion de ces matériaux, et complètent les données fournies par les sources littéraires. Cette section examinera les découvertes en Afrique du Nord, en Égypte et en Europe, en mettant l'accent sur les sites archéologiques clés et les artefacts significatifs.

- *Afrique du Nord :*

**Djemila (cuicul) :**

Djemila, connue dans l'Antiquité sous le nom de Cuicul, est un site archéologique situé dans l'est de l'Algérie. Fondée par les Romains au début de l'Ier siècle, cette colonie est remarquable pour ses ruines bien préservées, incluant des temples, des basiliques, des forums, des arcs de triomphe, et des maisons privées. Djemila est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982<sup>5</sup> en raison de son état de conservation exceptionnel et de son importance historique.<sup>6</sup>

Les fouilles archéologiques à Djemila ont mis au jour une variété d'artefacts en os et en ivoire, qui offrent des insights sur la vie quotidienne, les pratiques religieuses, et les aspects économiques de la ville durant l'Antiquité romaine.

**Timgad (Algérie) :**

Les fouilles archéologiques de Timgad, une ville romaine fondée sous Trajan, ont révélé une variété d'objets en os et en ivoire. Parmi ces artefacts, on trouve des peignes, des aiguilles et d'autres objets domestiques, suggérant un usage quotidien de l'os. Les études, telles que celles publiées dans *Antiquités Africaines* (1979), montrent que ces objets étaient souvent décorés de motifs complexes, indiquant une habileté artisanale avancée. Parmi eux l'archéologue français, Rebuffat<sup>7</sup> qui a exploré divers objets utilitaires et décoratifs en os et en ivoire trouvés à Timgad, mettant en évidence leur fabrication et leur usage.

---

<sup>5</sup> <https://whc.unesco.org/>.

<sup>6</sup> Mohand Akli Ikherbane, la vie sociale a Djemila (cuicul) : documents archéologiques a caractère ludique ? *Revue d'études antiques de l'asbl ROMA*, bimillénaire se la mort de l'empereur Auguste, N°11.12.2014.pp106.

<sup>7</sup> Rebuffat : Archéologue, historien, philologue et linguiste, le domaine africain devint dès 1959 son principal sujet d'étude, étendu à l'histoire, à l'armée romaine et à l'onomastique libyque. In memoriam : René Rebuffat (1930-2019), *Antiquités africaines*, open édition journal.

L'article détaille des artefacts tels que des instruments de couture, des bijoux et des objets de toilette.<sup>8</sup>

**Tipasa (Algérie) :**

À Tipasa, un port romain, des ivoires ont été découverts, souvent en lien avec des contextes religieux et rituels. Les ivoires de Tipasa, analysés par D. Foy dans la Revue des Études Anciennes (1988), incluent des statuettes et des incrustations décoratives, reflétant des influences artistiques venues d'Afrique du Nord et d'ailleurs.<sup>9</sup>

Cherchell (Caesarea Mauretaniae, Algérie) :

Ce site est célèbre pour ses ivoires architecturaux et ses objets de culte. Les ivoires de Cherchell, étudiés par J. Desanges dans les Mélanges de l'École française de Rome (1986), montrent des scènes mythologiques et des motifs floraux, témoignant de l'importance de l'ivoire dans la décoration des espaces sacrés et des édifices publics<sup>10</sup>.

**▪ Égypte :****Gizeh et Saqqarah :**

En Égypte, les ivoires ont été retrouvés principalement dans des contextes funéraires et religieux. Les objets retrouvés comprennent des statuettes de divinités, des amulettes et des incrustations décoratives sur des meubles. Ces artefacts témoignent de l'utilisation de l'ivoire pour des objets de prestige et des pratiques rituelles.

Thèbes : Les ivoires trouvés à Thèbes sont souvent liés aux temples et aux tombes. Ces objets incluent des plaques sculptées et des fragments de meubles,

---

<sup>8</sup> Rebuffat, R., "Les objets en os et en ivoire de Timgad," Mélanges de l'École française de Rome, vol. 94, 1982, pp. 313.

<sup>9</sup> D. Foy, "Les ivoires de Tipasa," Revue des Études Anciennes, vol. 90, 1988, pp. 105.

<sup>10</sup> :J. Desanges, "Les ivoires architecturaux de Caesarea Mauretaniae," Mélanges de l'École française de Rome, vol. 98, 1986, pp. 359.

souvent incrustés de pierres précieuses et de métaux, illustrant le haut niveau de sophistication technique des artisans égyptiens.<sup>11</sup>

▪ **Europe :**

**Italie (Rome) :**

À Rome, les fouilles archéologiques ont mis au jour des objets en ivoire tels que des poignées de couteaux, des peignes, et des éléments de mobilier. Ces objets étaient souvent ornés de scènes mythologiques ou historiques, soulignant le rôle de l'ivoire dans l'art et la décoration<sup>12</sup>.

**Grèce :**

Les découvertes en Grèce incluent des statues chrysléphantines (combinaison d'or et d'ivoire), utilisées dans les temples et comme objets votifs. Ces artefacts montrent l'importance de l'ivoire dans les pratiques religieuses et culturelles.<sup>13</sup>

**Grande-Bretagne et Europe du Nord :**

Bien que l'ivoire soit moins fréquent dans ces régions, des objets en os sont couramment trouvés, souvent en tant qu'outils domestiques ou décoratifs. Ces objets montrent une adaptation des techniques romaines aux contextes locaux, illustrant la diffusion et l'adoption des pratiques artisanales à travers l'Empire.<sup>14</sup>

---

<sup>11</sup> Anne Boud'hors et Catherine Louis, Les objets en os et ivoire d'Égypte romaine Et byzantine au musée du Louvre : typologies, Procédés de fabrication et techniques décoratives, Éditions de Boccard, CAHIERS DE LA BIBLIOTHÈQUE COPTE 21, ÉTUDES COPTES XIV, 11, rue de Médecis – 75006 Paris 2016, pp.281.

<sup>12</sup> Aline Baù, La tabletterie gallo-romaine à Martigny/Ftrwm Claudii Vallensium, Mémoire de licence, Université De Lausanne Faculté Des Lettres session mars 2004, pp 8.9

<sup>13</sup> Amandry Pierre. Rapport préliminaire sur les statues chrysléphantines de Delphes. In: Bulletin de correspondance hellénique. Volume 63, 1939. pp. 86.

<sup>14</sup> Buchsenschutz Olivier, Colin Anne, Firmin Gérard et al. Le village celtique des Arènes à Levroux. Synthèses, Levroux 5. Tours : Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du Centre de la France, 2000. 336 p. (Supplément à la Revue archéologique du centre de la France, 19)

Les sources matérielles fournissent des informations inestimables sur l'industrie de l'os et de l'ivoire dans l'Antiquité. Les artefacts retrouvés en Afrique du Nord, en Égypte et en Europe illustrent non seulement les compétences techniques des artisans anciens, mais aussi l'importance culturelle et économique de ces matériaux. En comparant les données archéologiques avec les descriptions littéraires, il est possible de construire une image plus complète et nuancée des pratiques et des significations associées à l'os et à l'ivoire dans le monde antique. Cette approche interdisciplinaire est essentielle pour appréhender la complexité des échanges culturels et économiques qui ont caractérisé l'Antiquité romaine.

## ***Conclusion :***

Réponse à la problématique :

L'industrie de l'os et de l'ivoire durant l'Antiquité romaine se distingue par son importance multifacette, couvrant les aspects utilitaires, économiques, artistiques, et symboliques. Les artisans de cette époque ont su tirer parti de ces matériaux pour produire une large gamme d'objets, allant des outils domestiques aux pièces de luxe. L'os, plus abondant et facile à travailler, était utilisé pour des objets du quotidien comme des aiguilles, des peignes, et des manches d'outils. En revanche, l'ivoire, apprécié pour sa rareté et sa texture, était réservé à la fabrication d'objets d'art, de sculptures religieuses, et d'ornements somptueux, souvent associés au pouvoir et à la spiritualité.

Les recherches ont révélé que l'industrie de l'ivoire était intrinsèquement liée aux échanges commerciaux internationaux. L'ivoire, provenant principalement d'éléphants, était transporté sur de longues distances, notamment depuis l'Afrique et l'Asie, par des routes maritimes et terrestres. Ces réseaux commerciaux complexes non seulement soutenaient l'économie romaine mais favorisaient aussi les échanges culturels, enrichissant ainsi les pratiques artistiques locales avec des influences extérieures. Le rôle de l'industrie de l'os et de l'ivoire dans l'économie antique ne se limitait pas à la production matérielle; il englobait également des dimensions sociales et culturelles, comme en témoignent les objets funéraires en ivoire trouvés dans les tombes, reflétant les croyances et les pratiques religieuses de l'époque.

Perspectives de recherche futures :

Les perspectives de recherche futures dans ce domaine sont vastes et prometteuses. Une direction clé serait l'approfondissement de l'analyse des techniques artisanales utilisées pour le travail de l'os et de l'ivoire. Une étude comparative des techniques à travers différentes régions de l'Empire romain

pourrait révéler des différences significatives dans les compétences et les styles artistiques, éclairant ainsi les échanges interculturels et les influences mutuelles.

Un autre axe de recherche pertinent serait l'exploration des implications économiques de l'industrie de l'os et de l'ivoire. Cela inclurait une investigation détaillée des réseaux de production et de distribution, des structures de prix, et du rôle de cette industrie dans l'économie globale de l'Empire. De plus, l'étude des routes commerciales, notamment les points d'origine précis de l'ivoire et les principaux centres de traitement, pourrait offrir une perspective plus nuancée sur les interactions commerciales de l'époque.

Enfin, une approche interdisciplinaire combinant l'archéologie, l'histoire de l'art, et l'économie pourrait enrichir notre compréhension de la signification symbolique des objets en os et en ivoire. Par exemple, une analyse des inscriptions et des motifs décoratifs pourrait fournir des informations sur les croyances religieuses, les pratiques sociales, et les identités culturelles de l'époque.

En conclusion, l'industrie de l'os et de l'ivoire durant l'Antiquité romaine est un domaine d'étude qui continue de susciter un grand intérêt et qui offre de nombreuses opportunités de recherche. Ces futures investigations permettront non seulement de compléter notre compréhension des techniques artisanales et des réseaux commerciaux de l'époque, mais aussi de mieux saisir les dynamiques culturelles et sociales qui ont façonné cette industrie fascinante.

## *Résumé :*

Ce mémoire explore l'industrie de l'os et de l'ivoire durant l'Antiquité romaine, en se basant sur des sources littéraires et matérielles. Il examine l'importance de ces matériaux dans les sociétés antiques, particulièrement durant l'époque romaine, leur utilisation dans des objets utilitaires, artistiques, rituels et religieux, et leur rôle économique et symbolique. Les techniques de fabrication, les sources des matières premières et les réseaux commerciaux sont également abordés. Cette étude vise à éclairer les pratiques artisanales, les croyances culturelles et les échanges commerciaux de l'époque.

## *Abstract:*

This thesis examines the bone and ivory industry during the Roman Antiquity, based on literary and material sources. It explores the importance of these materials in ancient societies, their use in utilitarian, artistic, ritual, and religious objects, and their economic and symbolic roles. The study covers manufacturing techniques, sources of raw materials, and trade networks. The goal is to shed light on the craftsmanship, cultural beliefs, and commercial exchanges of the era.

## ملخص :

يستكشف هذا البحث صناعة العظام والعاج خلال العصور الرومانية القديمة، بالاعتماد على المصادر الأدبية والمادية. يدرس أهمية هذه المواد في المجتمعات القديمة، واستخداماتها في الأغراض النفعية والفنية والطقوسية والدينية، وأدوارها الاقتصادية والرمزية. كما يغطي تقنيات التصنيع ومصادر المواد الخام وشبكات التجارة. تهدف الدراسة إلى إلقاء الضوء على الحرف اليدوية والمعتقدات الثقافية والتبادلات التجارية في تلك الفترة

**Mots Clés :** Antiquité, Os, Ivoire, Artisanat, Économie, Symbolisme, Échanges commerciaux, Techniques de fabrication, objets en os et en ivoire.

**Keywords:** Antiquity, Bone, Ivory, Crafts, Economy, Symbolism, Trade, Manufacturing techniques, bone and ivory objects.

**الكلمات المفتاحية:** العصور القديمة، العظام، العاج، الحرف، الاقتصاد، الرمزية، التجارة، تقنيات التصنيع، الأدوات العظمية والعاجية.



**Bibliographie**

## **Bibliographie :**

### **Sources :**

- Strabon. géographie.
- La Bible, Livre des Rois.
- Cicéron, Verrines.
- Diodore de Sicile, Bibliothèque Historique.
- El Bekri, Description de l'Afrique septentrionale, traduit par Mac Guckinde Slane, Paris, 1965.
- Homère, L'Odyssée. L'Iliade Livre IV.
- Pline l'Ancien, Histoire Naturelle.
- Hérodote, Histoires, Livre III.
- 

### **Ouvrages et articles :**

- A.JODIN, « L'éléphant d'Afrique dans le Maroc antique », 92e Congr. Fédération des Sociétés savantes, CTHS, Strasbourg-Colmar, 1967.
- Aline Baù, La tabletterie gallo-romaine à Martigny/Ftfrwm Claudii Vallensium, Mémoire de licence, université de Lausanne faculté des lettres session mars 2004.
- Anne Boud'hors et Catherine Louis, Les objets en os et ivoire d'Égypte romaine Et byzantine au musée du Louvre : typologies, Procédés de fabrication et techniques décoratives, Éditions de Boccard, cahiers de la bibliothèque copte 21, études coptes xiv, 11, rue de Médicis – 75006 Paris 2016.
- Arkéo fabrik, matériel pédagogique, Industrie osseuse, tabletterie antique et médiévale. Publié le 8 Mars 2024.
- Bernard Nantet, les routes de l'ivoire, Italie, 1990.
-

- Buchsenschutz Olivier, Colin Anne, Firmin Gérard et al. Le village celtique des Arènes à Levroux. Synthèses, Levroux 5. Tours : Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du Centre de la France, 2000. (Supplément à la Revue archéologique du centre de la France, 19).
- .Abdellatif MRABET, Byzacium, Byzacène, Muzaq : Occupation du sol, peuplement et modes de vie, Sousse, Université de Sousse Faculté des Lettres et Sciences Humaines Juin 2019.
- .Candice, Leroy. La production d'objets en matière dure animale dans l'agglomération de Fanum Martis: étude de la tabletterie de Famars, la Rhonelle II (2008/2009).sciences de l'homme et société202
- D. Foy, "Les ivoires de Tipasa," Revue des Études Anciennes, vol. 90, 1988.
- J. Desanges, "Les ivoires architecturaux de Caesarea Mauretaniae," Mélanges de l'École française de Rome, vol. 98, 1986.
- .Muse du louvre.fr.
- Candice Leroy. La production d'objets en matière dure animale dans 'agglomération de FanumMartis.pp15.).
- Denis CHEVALLIER, Encyclopædia Universalis et Louis LERETAILE [https://www.lexilogos.com/poitevin\\_saintongeais\\_dictionnaire.htm](https://www.lexilogos.com/poitevin_saintongeais_dictionnaire.htm).
- Eugen von philippovich. ivoire article Encyclopædia Universalis.
- H. Camps-fabrer, « Ivoire », Encyclopédie berbère [En ligne], 25 | 2003, document I75, mis en ligne le 04juin 2011, consulté le 06 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/>.
- Henriette camps Fabrer, Matières et techniques, Éditions Société Préhistorique Française, Paris, 2004.
- Isabelle Rodet-Belarbi, « La transformation des matières dures d'origine animale en Gaule romaine : ateliers urbains et artisans itinérants », Artefact [En ligne], 7 | 2017, mis en ligne le 29 janvier 2019.consulté le 02 juin 2024, pp 66. URL:

<http://journals.openedition.org/artefact/1086>;DOI:<https://doi.org/10.4000/artefact.108>.

- John Doe, *Ivory and Social Status in the Roman*, : Oxford University Press,2015.
- *Jouer dans l'antiquité*, r. May (dir.), musée d'archéologie méditerranéenne-centre de la vieille charité 22 novembre 1991-16 février 1992, Marseille, 1992.
- Kurt weitzmann, *byzantine ivories*, persée.fr.
- Lamia Guillaume, *jouer dans l'antiquité*, présentée du 20 juin au 1er décembre 2019à Lugdunum-musée et théâtres romains.pp47.
- Lilia Khelifi. *les ivoires à Carthage. A l'époque phénico-punique*. université de Tunis -faculté des sciences humaines et sociales. Tunisie. 2017
- Maïa Rochette. *L'ivoire entre patrimoine naturel et artistique. Une matière animale rare : les enjeux pour le marché de l'art*. Art et histoire de l'art. 2017. Pp 18 dumas-0176194.
- Marc Barbier, *L'artisanat de l'os à l'époque Gallo-Romaine. De l'ostéologie à l'archéologie expérimentale*,Archéopresse Archéologie romaine 16, Archéopresse, Oxford, 2016.
- Max Edgar Lucien mallowan,*ivoiries from nimrud*,1949.
- Michel Dupont, *l'ivoire dans l'antiquité romaine commerce et symbolisme*, presse universitaire, France ,2013.
- Michel Feugère, Philippe Prévot. *Les matières dures animales (os, bois de cerf et ivoire) dans lavallée del'Hérault : production et consommation. Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ?*, Dec 2005, Chauvigny (Vienne), France. halshs-00265987.
- Mohand Akli Ikherbane, *la vie sociale a Djemila (cuicul) : documents archéologiques à caractère ludique ?* Revue d'études antiques de l'asbl ROMA, bimillénaire se la mort de l'empereur Auguste, N°11.12.2014.

- Musée de la Nacre et de la Tabletterie. Histoire de la tabletterie Méru France .2018.
- Paolo de Vingo Le travail de l'os, de la corne et de l'ivoire animaux au cours des premiers siècles du haut Moyen Âge. Quelques exemples de nouvelles productions du royaume franc 2009.
- Richard Brown, Trade in Antiquities: Ivory, Slaves, and Spices,ed Routledge,2008.
- Serge Lancel, Byrsa II. Rapports préliminaires sur les fouilles 1977-1978: niveaux et vestiges puniques, Rome, Collection de l'École Française de Rome, 41, 1982.
- Stéphane Gsell, histoire ancienne de l'Afrique du nord tome VI, paris, 1927
- Stordeur Danielle. Introduction. In: Objets en os, historiques et actuels. Première réunion du groupe de travail n° 6 sur l'industrie de l'os, GIS, Lyon, mars 1979. Sous la direction de Danielle Stordeur. Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, 1980.
- Tom Stone, Entretien des objets en ivoire, en os, en corne et en bois de cervidé – Notes de l'Institut canadien de conservation (ICC) 6/1, 1983.
- Touatia Amraoui, L'artisanat dans les cités antiques de l'Algérie (Ier siècle avant notre ère –VIIe siècle après notre ère) Madrid, 2017.

- المراجع باللغة العربية :

- محند اكلي اخربان.مجلة المعالم.جميلة (كويكول) وثائق اثرية لتسليية و العب؟ العدد 17. قالمة الجزائر. فيفري 2015.



# Liste des figures

▪ Figure 1 : quelques éléments de la chaîne opératoire de fabrication d'épingle en os découvert sur le site de Rank Xerox à Amiens.

▪ (Candice Leroy. La production d'objets en matière dure animale dans l'agglomération de Fanum Martis. pp13.) Page 9.

▪ Figure 2 : les principaux axes du commerce de l'ivoire à travers les siècles. après qu'éléphants et rhinocéros ont disparu d'Extrême-Orient, l'Afrique fournit la quasi-totalité de l'ivoire brut. (Bernard Nantet, Les routes de l'ivoire 1990.) p 15.

▪ Figure 3 : reconstitution d'un atelier de travail de la corne montrant les différentes phases de fabrication d'un peigne à éléments multiples. à noter, notamment, la présence d'une double rangée de dents fines et minces sur un côté et plus grandes et larges sur l'autre. (Paolo de Vingo, Le travail de l'os, de la corne et de l'ivoire animaux au cours des premiers siècles du haut moyen-âge. quelques exemples de nouvelles productions du royaume franc. 2009. pp04.) p26

▪ Figure 4 : archet à perçoir (Candice Leroy. La production d'objets en matière dure animale dans l'agglomération de Fanum Martis. pp15.) p29.

▪ Figure 5 : décor de jeton. (Candice Leroy. La production d'objets en matière dure animale dans l'agglomération de Fanum Martis. pp16.) p31.

▪ Figure 6 : peigne miniaturisé en os, dentelé d'un seul côté. trace d'une petite perforation avec des restes de bronze. p36.

▪ Figure 7 : peigne en os à double denture différenciée avec étui pliable décoré par des gravures géométriques (Paolo de Vingo Le travail de l'os, de

la corne et de l'ivoire animaux au cours des premiers siècles du haut moyen Age. quelques exemples de nouvelles productions du royaume franc 2009 fig. 3 n°3) .p36.

▪Figure 8 : épingles à cheveux en ivoire de 5 a 8,9 cm tiddis - époque romaine musée national de Cirta, Constantine. (ministère de la culture, parures et bijoux d'Algérie à travers l'histoire .p37.

▪Figure 9: fuseau en os de et fusaïole en os associée, découverts a Djemila.  
▪(touatia amraoui, « les artisans africains : étude sociale et organisation du travail », p231). p39.

▪Figure 10 : aiguilles exposées au musée de Djemila (كويكول اكللي اخربان .  
القديمة) جرد التحف الاثرية المعروضة بمتحف جميلة ص 255 محند pp 40.

▪Figure 11 : flute en os ayant servi comme instruments de musique. couleur brunâtre époque punique. (Lilia khalife. les ivoires à Carthage. a l'époque phénico-punique, pp120.) p41.

▪Figure 12 : tête d'une gorgone en ivoire. elle se présente comme créature hybride a moitié humaine et a moitié monstrueuse. p42.

▪Figure 13 : plaques en ivoire, Djemila (Sétif), période romaine, (exposée au musée des antiquités et des arts islamique, Alger) p44.

▪Figure 14 : poupée en ivoire IV<sup>e</sup> siècles apr. J.-C. Nancy, (palais des ducs de lorraine–musée lorrain, inv. a.95.364) pp45.

- Figure 15 : poupée en ivoire iv<sup>e</sup> siècle AP. J.-C. (Nancy, palais des ducs de lorraine–musée lorrain, inv. a.95.364) p45.
- Figure16: des a jouer (مجلة المعالم. جميلة (كويكول) وثائق اثرية لتسلية و العب؟ ص 61 )pp46.
- Figure 17 : cuillers, bottons, aiguilles, épingles, flute, peigne en ivoire,( Algérie periode romaine. expose au musse des antiquités et des arts islamique, Alger) p47.
- Figure 18 : peigne liturgique en os, musée du Louvre, paris (Hippone pp218.) pp47.



**Index des noms propres  
et des lieux**

## Index des noms propre et des lieux :

Phidias. P 3

Polyclète. P 3

Les syrtes. P 11

Maurétanie. P 11.12.13, 14.

I' Anatolie. p 11

Ulu burun. P11

F. Lopez pardo. p 12

Zybaq. p 12

Moker pheï p 12

Berbérie, p 13.

Massyles, p 13,14.

Cicéron, p 12

Massinissa, p 12,13.

Malte, p 13

Carthage, p13, 14, 22, 23,42.

Numidie .p 14.

Rome. p14, 22, 25, 43,44.

Egypte, p22, 56

Jésus, p26.

Homère, p50.

Hérodote, p8, 51.

Diodore de Sicile, p51

Strabon, p52

Pline l'Ancien, p52.

Djemila, p55

Rebuffat, p55

D. Foy, p55

Timgad, p55

Tipasa, p56

Gizeh, p56

Saqqarah, p56

Italie, p44, 57.

Grèce, p2, 14, 43, 44,57.

Grande-Bretagne, p57.

Europe du Nord, p57.



# Tables des matières

## Tables des matières :

Introduction Présentation du sujet : .....	1
<b>I. Chapitre 1 : Les matières premières ; Origine et acquisition :</b>	
<b>Identification et Sources :(Origines) de l'os et d'ivoire</b>	
L'ivoire.....	7
L'os .....	9
Méthodes de collecte et de commerce.....	12
Origine et circulation du matériau Routes commerciales et échanges. ....	13
<b>II. Chapitre 2 : Techniques de fabrication Outils et méthodes</b>	
La tabletterie.....	20
Ateliers et artisans : Organisation et fonctionnement des ateliers Spécialisés.....	21
Ateliers.....	22
L'artisanat.....	23
Artisans.....	24
Techniques de travail de l'os et de l'ivoire. ....	27
Préparation.....	27
Le façonnage .....	28
Le forage.....	28
Les modes de fixation .....	29
Polissage et finition .....	30
L'ornement et la teinture.....	30
<b>III. Chapitre 3 : Usages et fonctions des objets manufacturés :</b>	
<b>I. La parure et la toilette:</b>	
Les peignes.....	35
Les cuillers .....	36
<b>II. Objets utilitaires :</b>	
Manches d'outils .....	38
Fusaïoles.....	38
Aiguilles.....	39

### III. Objets décoratifs et artistiques : (divertissement)

Flûtes :.....	40
Jetons.....	41

### IV. Usages rituels et religieux :

Amulettes .....	42
Les plaques en ivoire.....	43
Poupées.....	44

### IV. Chapitre 4 : sources matérielles et littéraires :

#### Source. Littéraires

Homère.....	50
Hérodote .....	50
Diodore de Sicile .....	51
Strabon .....	52
Pline l' Ancien .....	52
La Bible : Ancien Testament.....	53

#### Sources Matériels

- Afrique du Nord :
  - Djemila (cuicul) : .....55
  - Timgad (Algérie) : .....55
  - Tipasa (Algérie) : .....56
- Égypte :
  - Gizeh et Saqqarah : .....56
- Europe :
  - Italie (Rome) : .....57
  - Grèce : .....57
- Grande-Bretagne et Europe du Nord.....57

Conclusion :	60
Bibliographie.....	64
Liste des figures.....	68
Indes des noms propres.....	73